Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 8370646
Centre d'intérêt: 260

Le Sieur, Antonio.

La préparation des expérimentations de 1979-1980 au Pavillon Dagenais : rapport / présenté au Ministère de l'éducation, Service de l'adaptation pour la Corporation "Les Deux-rives" par le Groupe de recherche ; Nicole Ranger-Durocher, coordonnatrice ; Serge Racine, chercheur adjoint ; Antonio Le Sieur, chercheur responsable -- Cap-de-la-Madeleine : La Corporation, 1979.
79 f. en foliotation multiple ; 28 cm

La couv. porte en outre: Projet-pilote, D. M. #34. Comprend une bibliogr.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Enfant handicapé *Déficient mental *Ecole spéciale *Education spéciale *Analyse institutionnelle *Approche systémique *Multidisciplinarité *Questionnaire *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission scolaire régionale des Vieilles-Forges (Trois-Rivières, Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Centre de réadaptation

Le rapport est à situer à l'intérieur du troisième volet - expérimental - d'une recherche menée au centre de réadaptation Pavillon Dagenais où des enfants débiles moyens des niveaux primaire et secondaire reçoivent un enseignement grâce à la collaboration de la commission scolaire des Vieilles-Forges. L'ensemble de la recherche, qui couvre la période 1977-1981, devrait permettre d'améliorer les services offerts aux enfants en difficulté d'apprentissage et d'adaptation. Le volume rend compte des deux premières étapes de l'expérimentation: 1. la recherche des objectifs d'amélioration; 2. la recherche d'un modèle d'amélioration correspondant à ces objectifs.

L'expérimentation a été limitée aux quatre intervenants impliqués dans le processus de préparation d'un groupe d'enfants débiles moyens pour leur insertion à l'école Marie-Immaculée: le directeur des services professionnels, un spécialiste en génagogie, un technicien en éducation spécialisée et un psycho-éducateur. Un questionnaire (reproduit en annexe) élaboré lors de la phase évaluative de la recherche leur a été distribué au début de 1979. Les réponses, après analyse, ont servi d'élément majeur à une réflexion systémique qui a conduit à déterminer les composantes majeures, méthodologiques et pratiques d'un modèle d'amélioration.

Les deux premières étapes de la phase expérimentale ont conduit à la découverte des objectifs et du modèle d'amélioration-innovation. Au niveau des intervenants, les objectifs sont centrés sur la concertation

et l'interdisciplinarité comme étant deux composantes majeures à améliorer et deux facteurs influençant les apprentissages affectif, moteur, cognitif et social des élèves débiles moyens.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04
Notice(s) connexe(s): 8170690, 8170691, 8170692, 8170693, 8370645, 8370647, 8370648, 8370649
Financement: Bénéficiaire - Corporation "Les deux rives"
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGDP
Programme(s) de subvention - Projet-pilote
Auteur de l'analyse: ar

EDUCATION

ED CB

DA DF

LA PRÉPARATION DES EXPÉRIMENTATIONS DE 1979-1980

AU

PAVILLON DAGENAIS

D.M.M.

PROJET-PILOTE DE LA MISSION M.E.Q. - M.A.S.

RAPPORT PRÉSENTÉ AU MINISTÈRE DE L'EDUCATION,
SERVICE DE L'ADAPTATION,
POUR
LA CORPORATION "LES DEUX-RIVES"

PAR

LE GROUPE DE RECHERCHE

NICOLE RANGER-DUROCHER, M.A., COORDONNATRICE
SERGE RACINE, PH.D., CHERCHEUR ADJOINT
ANTONIO LE SIEUR, PH.D., CHERCHEUR RESPONSABLE

SEPTEMBRE 1979

D.M. #34

LA PRÉPARATION DES EXPÉRIMENTATIONS DE 1979-1980

AU

PAVILLON DAGENAIS

PROJET-PILOTE DE LA MISSION M.E.Q. - M.A.S.

RAPPORT PRÉSENTÉ AU MINISTÈRE DE L'EDUCATION,
SERVICE DE L'ADAPTATION,
POUR
LA CORPORATION "LES DEUX-RIVES"

PAR

LE GROUPE DE RECHERCHE

NICOLE RANGER-DUROCHER, M.A., COORDONNATRICE
SERGE RACINE, PH.D., CHERCHEUR ADJOINT
ANTONIO LE SIEUR, PH.D., CHERCHEUR RESPONSABLE

SEPTEMBRE 1979

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION ---------- 3

CHAPITRE PREMIER

A LA RECHERCHES DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION ----- 9

1. L'ÉCHANTILLON DE RÉPONDANTS ---------- 12
2. L'INSTRUMENT D'INVESTIGATION ---------- 12
3. L'ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE ---------- 12
4. LA VÉRIFICATION DES RÉPONSES (ANNEXE C)------- 13
5. LA SYNTHÈSE DES POINTS MAJEURS À AMÉLIORER --- 13

LES FINS, LES BUTS ET LES OBJECTIFS DE L'ÉDUCATION ---------- 18

LES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION ---------- 23

CHAPITRE II

A LA RECHERCHE DU MODÈLE D'AMÉLIORATION ---------- 24

1. LES COMPOSANTES MAJEURES ---------- 26
2. LES COMPOSANTES MÉTHODOLOGIQUES ---------- 26
3. LES COMPOSANTES PRATIQUES ---------- 27

LE MODÈLE THÉORIQUE ---------- 28

LE MODÈLE APPLIQUÉ ---------- 31

CONCLUSION ---------- 33

ANNEXES

A. ESQUISSE DE LA PROPOSITION DE RECHERCHE EXPÉRIMENTALE DU PAVILLON DAGENAIS ----------

B. QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION ----------

C. RELEVÉ DES RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION----------

INTRODUCTION

INTRODUCTION

En septembre 1978, le Groupe de recherche soumettait son rapport sur l'Evaluation des fonctions générales et spécifiques...[1] à la Mission MAS-MEQ et aux instances concernées.

L'évaluation tout entière reposait sur un modèle d'analyse systémique que le Groupe de recherche avait rendu fonctionnel, structuré, complet et valide, modèle centré intentionnellement, non pas sur les éléments traditionnels de bâtiments, de locaux, d'effectifs et de ressources financières, mais plutôt sur la planification de l'INTERVENTION auprès de l'ENFANT et sur l'AMENAGEMENT rationnel, cohérent et fonctionnel des RESSOURCES HUMAINES assignées au développement optimal de l'ENFANT[2].

Les données de cette évaluation émanaient en totalité de l'expérience, du vécu et de l'opinion des répondants de tout statut, à partir d'un instrument d'investigation fabriqué spécialement pour cette recherche évaluative. Les objectifs poursuivis étaient les suivants :

1. VERIFIER et MODIFIER, au besoin, les informations recueillies sur les "modèles", pendant la phase DESCRIPTIVE ;

2. DECOUVRIR, par le truchement des INTERVENANTS eux-mêmes, considérés comme évaluateurs, la valeur relative des fonctions générales et spécifiques, remplies par chacun, les objectifs à atteindre et les problèmes rencontrés pendant l'année scolaire 1977-78 ;

---

1. RANGER-DUROCHER, Nicole, Serge RACINE et Antonio Le SIEUR, L'évaluation des fonctions générales et spécifiques du Pavillon Davenais par les intervenants, Montréal, la Mission MEQ-MAS, septembre 1978, 146 p.

2. Idem, p. 7

3. IDENTIFIER les composantes majeures de chacun des "modèles" décrits et évalués, pouvant faire l'objet d'EXPERIMENTATIONS de septembre 1978 à juin 1979, en vue du perfectionnement systématique et continu de chacun des "modèles" retenus par la mission MEQ-MAS[3].

Les résultats obtenus ont permis d'éclairer la Mission MAS-MEQ, les instances du milieu et les membres du Groupe de recherche, sur la situation telle qu'elle était perçue par les intervenants en mai-juin 1978. Ils ont permis également de mettre en relief les attentes majeures des intervenants et d'amorcer l'étude préliminaire devant permettre de décider des expérimentations à venir pendant l'année scolaire 1978-79, tel que déjà prévu par la Mission MAS-MEQ.

Trois conclusions en ont été dégagées.

1. L'action future des intervenants devrait être orientée vers l'amélioration de l'INTERVENTION auprès de l'ENFANT, vers l'EVALUATION de cette INTERVENTION et vers la CONCERTATION des INTERVENANTS dans leur action auprès de l'ENFANT.

2. Les problèmes qui mériteraient considération : manque de temps à consacrer à chaque enfant, à la fabrication du matériel didactique, à la planification, à la programmation et à la consultation.

3. Les objectifs à atteindre en priorité devraient être les suivants : l'amélioration de l'INTERVENTION auprès de l'ENFANT, le comportement affectif de l'enfant, les relations interpersonnelles et interdisciplinaires des intervenants, l'aménagement des ressources humaines et autres, le développement de l'autonomie de l'enfant et le perfectionnement professionnel et académique du personnel[4].

---

3. Idem, p. 4

4. Idem, pp. 69-71

Ce rapport marquait la deuxième étape du processus de connaissance du milieu choisi par la Mission MAS-MEQ, en préparation de la recherche expérimentale de 1978-79. En somme, les expérimentations avaient pour but d'aider les intervenants à se concentrer davantage sur l'INTERVENTION auprès de l'ENFANT, à s'entraîner, à expérimenter et à évaluer constamment, à se concerter selon leur statut et leur rôle propres dans un souci commun d'efficacité.[5]

La période qui a suivi la présentation du rapport d'évaluation (septembre-décembre 1978) a été consacrée à des présentations, des projections, des ateliers, des discussions de groupe, des travaux individuels et collectifs, toutes activités indispensables à la préparation psychologique et technique des expérimentations, mais qui ont eu pour effet de retarder l'amorce des expérimentations prévues. Cette amorce n'a pu s'effectuer que de janvier à juin 1979, c'est-à-dire un semestre en retard sur le calendrier prévu.

Grâce aux activités sus-mentionnées, les intervenants, non habitués à la recherche systématique, se sont familiarisés avec les résultats de la phase EVALUATIVE, ont mieux compris les liens qui existent entre les EVALUATIONS et les EXPERIMENTATIONS envisagées, se sont initiés à la théorie et à la pratique relatives au processus d'AMELIORATION-INNOVATION EXPERIMENTAL et se sont sentis sécurisés dans leur rôle de participants à la recherche dont les composantes émanaient de leurs propres opinions.

---

5. Idem, p. 104

Au cours des étapes DESCRIPTIVE et EVALUATIVE, les intervenants avaient été assez peu impliqués dans la recherche, sauf les administrateurs qui avaient été souvent consultés. Pendant l'étape EXPERIMENTALE, les INTERVENANTS devant s'impliquer à fond dans la recherche, auprès des enfants eux-mêmes, il fallait procéder lentement et avec une prudence calculée, de façon à assurer une bonne planification, une opérationnalisation claire et à engendrer sécurité et satisfaction chez les intervenants, aussi bien que chez les membres du Groupe de recherche.

Tel que déjà indiqué, de janvier à juin 1979, les recherches expérimentales ont été amorcées. Celles-ci ont été effectuées selon le PROCESSUS d'AMELIORATION-INNOVATION EXPERIMENTAL proposé dans la troisième partie du rapport sur la recherche EVALUATIVE de 1978. Ce modèle comprend cinq phases dont les deux premières ont été réalisées dans cette période : recherche des OBJECTIFS et recherche du MODELE.

Qu'il suffise de rappeler ici la définition de ces deux phases.

PHASE A : A la recherche des OBJECTIFS

La première phase demande une étude de la situation (contexte) en se demandant si les éléments contingents et les décisions prises antérieurement sont "adéquates" (adéquation). Cette opération est vérifiée par un instrument d'évaluation du contexte. Ceci, une fois exécuté, on planifie l'AMELIORATION-INNOVATION et on en fixe les OBJECTIFS terminaux et intermédiaires.

PHASE B : A la recherche du MODELE

Cette phase commence par l'étude des composantes majeures, pertinentes à la situation : personnel, matériel, horaires, méthodes, habitudes (pratiques), système, etc...qui vont constituer l'équipement ou ressources pouvant permettre de poursuivre l'action planifiée en fonction des OBJECTIFS déterminés à la Phase A[6].

---

6. Annexe A, pp. 7 et 9

Pour replacer ces deux phases dans leur contexte général du modèle adopté, consulter l'Annexe A.

Les deux chapitres qui suivent reprennent l'une après l'autre ces deux phases dans leur réalisation entre janvier et juin 1979.

CHAPITRE PREMIER

PHASE A : À LA RECHERCHE DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION

(JANVIER-JUIN 1979)

PHASE A : À LA RECHERCHE DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION 10

Cette phase est orientée principalement vers la découverte et la formulation des objectifs à atteindre dans l'opération amélioration-innovation. Les travaux réalisés jusqu'à date, surtout ceux de la Phase évaluative de 1978, ont eu pour effet de déterminer un ensemble de points à améliorer, par opposition à un ensemble d'innovations à instaurer. En dépit de cette approche, et croyant que des innovations réelles seront proposées dans les phases C, D et E du processus adopté, nous continuerons à jumeler les deux termes AMELIORATION-INNOVATION, toutes les fois qu'il en sera nécessaire.

La Phase A nous amène à poser quatre (4) questions principales étroitement liées les unes aux autres :

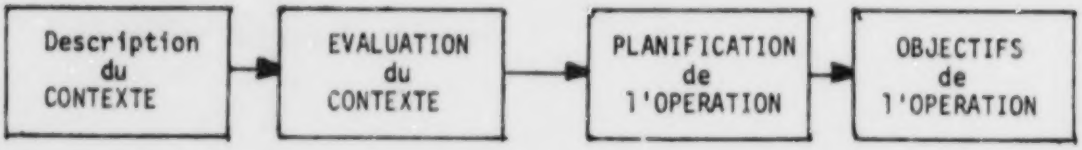
1. Quels sont les éléments constitutifs du CONTEXTE ACTUEL dans lequel des améliorations ont été proposées en 1978 et qui, vraisemblablement, subsisteraient encore aujourd'hui ?

2. Quelles sont les AMELIORATIONS que les intervenants impliqués proposent pour l'expérimentation de 1979-1980 ?

3. A quel type de PLANIFICATION doit-on soumettre l'ensemble des améliorations pour qu'elles apparaissent toutes et qu'elles soient interreliées d'une façon cohérente ?

4. Quel est l'objectif général que l'opération AMELIORATION-INNOVATION devrait pouvoir atteindre ?

SCHEMA



PHASE A : A LA RECHERCHE DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION 11

La première des cinq (5) phases du processus d'AMELIORATION-INNOVATION s'intitule : A la RECHERCHE DES OBJECTIFS d'AMELIORATION. Le contexte étant un composé d'éléments de nature diverse qu'il fallait connaître, évaluer, soumettre à un choix, il fallait alors procéder à une investigation sérieuse pour le connaître à fond et en établir le plan et les objectifs, avant de suggérer des changements.

Pour réaliser l'évaluation du contexte, il a fallu répondre aux trois questions suivantes :

1. Dans quelle mesure les MOYENS actuellement adoptés ou imposés répondaient-ils aux BESOINS et étaient-ils cause des problèmes rencontrés ?

2. Dans quelle mesure les CONTINGENCES ou CONDITIONS AMBIANTES étaient-elles favorables ou défavorables aux changements anticipés ?

3. Dans quelle mesure les CONTRAINTES établies pouvaient-elles favoriser ces changements ou les empêcher ?

Ces trois questions ont donné lieu à des analyses et à des évaluations qui se sont effectuées à l'aide d'un instrument inédit . Elles ont débouché sur l'identification des problèmes à résoudre et des changements à apporter et ont permis la formulation des objectifs de l'opération AMELIORATION-INNOVATION.

Avant de donner les résultats obtenus, il convient de présenter l'échantillon de répondants, l'instrument d'investigation, l'administration du questionnaire, les vérifications des réponses et la synthèse des points majeurs à améliorer.

1. L'échantillon de répondants

Le Pavillon Dagenais tout entier ne devait pas faire partie de l'expérimentation. Ce n'était pas dans l'intention de la Mission MEQ-MAS. Seuls devaient y participer les intervenants impliqués dans le processus de préparation d'un groupe d'enfants débiles moyens pour leur insertion à l'École Marie-Immaculée de Trois-Rivières.

Ces répondants-intervenants sont directement ou indirectement assignés à des rôles et des tâches relatifs à ce groupe d'enfants qui fréquentent, pendant le jour, l'Ecole St-Eugène du Cap-de-la-Madeleine.

Ils sont au nombre de quatre (4) : le Directeur des Services Professionnels, un spécialiste en génagogie, un technicien d'éducation spécialisée et un psycho-éducateur. Cet échantillon de répondants sera repris en détail dans le chapitre suivant, parce qu'il constitue une partie importante du MODELE (Annexe C)

2. L'instrument d'investigation

Le questionnaire est présenté à l'Annexe B. C'est un questionnaire à questions ouvertes et fermées. Les spécifications qu'il présente émanent des résultats obtenus à la phase EVALUATIVE (1978).

Huit (8) questions ont été posées, la plupart accompagnées de nombreuses sous-questions.

3. L'administration du questionnaire

Le questionnaire a été administré une première fois pour recueillir les opinions spontanées et une seconde fois pour les vérifier. Les répondants pouvaient se regrouper par spécialisation.

4. La vérification des réponses (Annexe C)

Les questionnaires ont été remplis en deux temps, à trois semaines de distance. Dans un premier temps, les intervenants-répondants, ont répondu d'une façon spontanée à chacune des questions et des sous-questions. Dans un deuxième temps, ils ont reconsidéré leurs réponses et les ont transformées pour leur donner plus d'à-propos et plus de précision.

5. La synthèse des points majeurs à améliorer

Après analyse du contenu, une synthèse des points majeurs à améliorer a été préparée pour permettre l'établissement des objectifs de l'opération amélioration-innovation. Elle regroupe l'ensemble des réponses de tous les répondants (voir Annexe C). Elle est élaborée selon l'ordre même des questions posées.

On remarquera que dans ce chapitre de la Phase A, seules les questions 1.8, 4, 5, 6, 7 et 8 ont été retenues, les autres devant faire partie de la Phase B, relative au MODELE d'AMELIORATION-INNOVATION.

C'est cette synthèse qui constitue les résultats au questionnaire d'évaluation et qui va permettre de formuler les OBJECTIFS d'AMELIORATION-INNOVATION, objet même de la Phase A.

SYNTHESE DES POINTS MAJEURS A AMELIORER

(Voir Questionnaire d'évaluation, Annexe B)

Q. 1.8. En quoi la recherche entreprise pourrait aider les intervenants

Elle pourrait améliorer le processus d'intégration à l'Ecole Marie-Immaculée, par l'établissement de critères de passage mieux adaptés pour amener plus sûrement les enfants au langage et à la parole fonctionnelle.

Q. 4.0. En quoi les modes d'intervention pourraient être améliorés

4.1. Une bonne étude des théories de l'apprentissage aiderait.

4.2. Le développement affectif de l'enfant devrait être prioritaire puis viendrait le psychomoteur, le cognitif et, enfin, le psycho-social.

4.3. L'évaluation du développement de l'enfant devrait porter sur les quatre aspects sus-mentionnés en 4.2., mais plus particulièrement sur l'aspect affectif.

4.4. L'intervention devrait être centrée sur la personne, plutôt que sur les acquisitions, mais aussi la personne dans le groupe pour en arriver à modifier certains comportements.

4.5. Il faudrait privilégier les interventions sociales et les thérapies de groupe, toujours en fonction de l'individualisation.

4.6. Les méthodes d'intervention à améliorer sont l'imitation, la répétition, le renforcement, puis, en psychothérapie, l'acceptation, la valorisation, la démystification, la diminution de la tension.

4.7. A améliorer sont les techniques tactiles, visuelles, la méthode du termomètre, le MASTEC, le cahier d'images, la méthode ubus.

4.8. On devrait planifier en tenant compte davantage du besoin de chaque enfant, du programme, du temps, du lieu, de la durée et de l'équipement.

4.9. La concertation dans la planification devrait continuer à se faire à partir de toutes les parties impliquées : orthophoniste, parents, centre de thérapie et bibliothèque.

4.10. Au niveau des enfants, on devrait continuer à améliorer la planification pour sauvegarder le développement affectif, l'autonomie, le psychomoteur, le cognitif, la communication et la socialisation.

4.11. Il faudrait de toute nécessité améliorer la communication chez les enfants, chez les intervenants entre eux et préconiser des périodes régulières et fixes pour rencontrer les éducateurs responsables de chaque enfant.

4.12. Pour réduire le nombre de difficultés que l'on rencontre il faudrait se concerter davantage pour assurer une meilleure intervention auprès de l'enfant et il faudrait augmenter le nombre des effectifs intervenants.

Q. 5.0. <u>En quoi les programmes pourraient être améliorés</u>

5.1. On pourrait améliorer et mieux adapter les programmes proposés par le MEQ et le MAS, Portage Guide, les fiches et Gunzburg.

5.2. Les objectifs terminaux à atteindre devraient être mieux orientés vers l'intégration des enfants à l'Ecole Marie-Immaculée.

5.3. Améliorer les six (6) niveaux du Portage Guide.

5.4. Les guides auraient besoin d'amélioration, mais les programmes eux-mêmes nous satisfont.

Q. 6.0. En quoi le contexte physique pourrait être amélioré

6.1. Rien ne serait à améliorer au point de vue des locaux.

6.2. On serait satisfait du matériel didactique aux points de vue de la qualité et de la quantité.

6.3. Il faudrait améliorer les manuels pour qu'ils soient mieux adaptés à la clientèle.

6.4. On ne trouve aucun problème reliés aux articles périssables.

6.5. Le service de la matériathèque fournit assez de matériel et il est suffisamment varié.

6.6. On attache beaucoup d'importance au service des fournitures parce qu'on s'y réfère souvent.

6.7. Le service de psychologie est très important parce qu'il permet d'évaluer les enfants.

6.8. Le service social permet la communication avec les parents et le milieu de l'enfant.

Q. 7.0. En quoi les horaires scolaires pourraient être améliorés

7.1. On devrait retenir davantage que l'enfant fonctionne mieux le matin et que les horaires devraient en tenir compte, si possible.

7.2. Il faudrait améliorer les horaires pour qu'on ait assez de temps pour répondre aux besoins de tous les clients.

7.3. On devrait placer le plus possible les activités intellectuelles le matin, mais encore ici, on manque de temps pour répondre aux besoins de tous les enfants.

7.4. On souhaiterait que l'interdisciplinarité soit généralisée comme en langage et en psychomotricité.

Q. 8.0. En quoi l'évaluation pourrait être améliorée

8.1. On pourrait peut-être attacher plus d'importance à l'évaluation de l'apprentissage, du comportement et du langage.

8.2. On pourrait chercher à envisager une évaluation plus globale et plus intégrée. Les instruments d'évaluation utilisés sont complémentaires, mais ils ne permettent que difficilement la correction des problèmes graves de comportement.

Les réponses aux huit (8) questions posées à partir de l'évaluation du CONTEXTE GENERAL de 1978 (Annexe B) ont produit un ensemble de réponses évaluatives du CONTEXTE de juin 1979 (Annexe C). Cet ensemble, tel que regroupé plus haut, c'est-à-dire selon l'ordre des questions, ne permet pas de préciser la nature des points à améliorer et les liens qui existent entre eux. Pour vaincre cet obstacle et PLANIFIER, dans un ensemble cohérent les points à améliorer, nous allons nous référer aux divers niveaux de décision où se situent les fins, les buts et les objectifs de l'éducation, tels qu'exposés par Louis D'HAINAUT[1] :

Les FINS de l'éducation sont fixées par le POUVOIR POLITIQUE,

Les BUTS de l'éducation sont établis par les ADMINISTRATEURS ou GESTIONNAIRES, tant au niveau des écoles qu'à celui des fonctionnaires.

Les OBJECTIFS de l'action éducative sont déterminés par les INTERVENANTS de tout statut oeuvrant dans les milieux de l'éducation.

---

1. Louis D'HAINAUT, Des fins aux objectifs de l'éducation, Bruxelles, Fernand Nathan et Editions Labor, 1977, p. 25

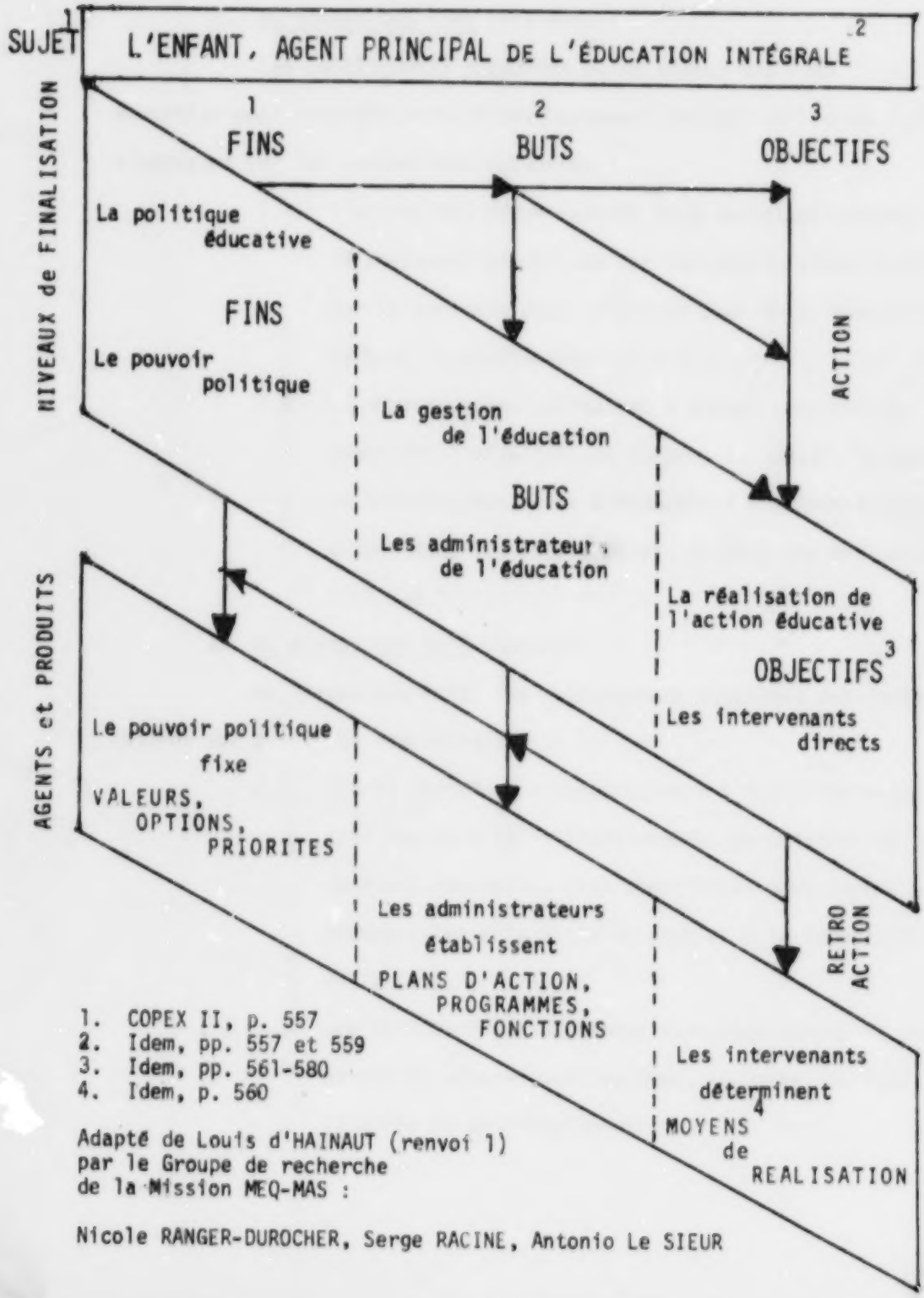
L'ordigramme qui suit exprime les niveaux de FINALISATION, le pouvoir des AGENTS de l'éducation ainsi que les PRODUITS attendus. Il montre également, grâce aux lignes brisées, que tous les AGENTS de l'éducation, de quelque statut qu'ils soient, ont le pouvoir démocratique de réviser, d'évaluer et d'adapter les FINS, les BUTS et les OBJECTIFS de l'éducation, en fonction de l'ENFANT, sujet de l'éducation.

L'évaluation que les intervenants du Pavillon Dagenais ont exprimée à travers le questionnaire (Annexe B), montre assez clairement qu'ils se sont prévalus de leur droit démocratique en suggérant des améliorations au niveau des FINS, des BUTS et des OBJECTIFS.

En se référant à cet ordigramme, on peut maintenant replacer les AMELIORATIONS suggérées par les intervenants par rapport à leur niveau de finalisation. Il est évident que ces suggestions pouvaient assez difficilement porter sur les FINS et même sur les BUTS, d'autant plus que le questionnaire ne les orientait pas dans ce sens. Cependant, comme on le constatera, les suggestions touchent aux fins et aux buts, mais surtout aux OBJECTIFS, attribués aux INTERVENANTS, en particulier.

Par contre, au moment de la passation du questionnaire, il était trop tôt pour pénétrer dans le détail des propositions d'amélioration de l'INTERVENTION au niveau des OBJECTIFS SPECIFIQUES des matières et des stratégies, par exemples ; il fallait attendre septembre 1979, à cause de changements inévitables qui, déjà, s'annonçaient.

L'ordigramme relève quelques références tirées de COPEX, pour montrer l'à-propos de certains concepts et fournir certaines définitions récentes émanant du Québec.



1. COPEX II, p. 557
2. Idem, pp. 557 et 559
3. Idem, pp. 561-580
4. Idem, p. 560

Adapté de Louis d'HAINAUT (renvoi 1)
par le Groupe de recherche
de la Mission MEQ-MAS :

Nicole RANGER-DUROCHER, Serge RACINE, Antonio Le SIEUR

PHASE A : A LA RECHERCHE DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION 20

1. Au niveau des FINS (Politique)

Les INTERVENANTS suggèrent qu'au niveau des FINS, l'action éducative soit orientée vers le développement optimal de l'enfant en s'appuyant sur les conceptions suivantes :

1.1. l'action éducative devrait être davantage centrée sur la personne, plutôt que sur les acquisitions, mais aussi sur la personne dans le groupe pour en arriver à modifier certains comportements (4.4.) ;

1.2. le développement optimal de l'enfant requiert le cognitif, l'affectif, le moteur, le social, le moral et le religieux, mais présentement l'affectif devrait primer dans les interventions et dans les évaluations (4.2., 4.3.) ;

2. Au niveau des BUTS (Gestion)

Au niveau des BUTS, les intervenants suggèrent des améliorations aux points de vue suivants :

2.1. que le processus d'intégration à l'Ecole Marie-Immaculée soit amélioré par l'établissement de critères de passage mieux adaptés et plus spécifiques pour amener plus sûrement les enfants au langage et à la parole fonctionnelle (1.8) ;

2.2. que la planification tienne davantage compte du besoin de chaque enfant, du programme, du temps, du lieu, de la durée et de l'équipement (4.8.) ;

2.3. que la planification concertée continue à se faire à partir de toutes les parties impliquées : orthophoniste, parents, centre de thérapie et bibliothèque (4.9.) ;

2.4. que la planification soit améliorée pour assurer un meilleur développement de l'enfant aux points de vue de l'affectivité, de l'autonomie, de la psychomotricité, de la connaissance, de la communication et de la socialisation (4.1o.) ;

2.5. que la communication au niveau des intervenants soit organisée de telle façon qu'ils aient des périodes régulières et fixes où pourraient se rencontrer les éducateurs responsables de l'enfant (4.11.) ;

2.6. pour assurer une meilleure intervention auprès de l'enfant, il faudrait se concerter davantage, ce qui également, augmenterait sans doute le taux de satisfaction (4.12.) ;

2.7. que les objectifs terminaux soient davantage orientés vers le processus d'intégration des enfants à l'Ecole Marie-Immaculée (5.2.) ;

2.8. que les manuels et les guides soient améliorés dans le sens de leur adaptation à la clientèle (5.4., 6.3.) ;

2.9. que l'horaire scolaire prévoit pour le matin les apprentissages qui demandent plus d'attention et d'effort (7.1., 7.3.) ;

2.10. que les horaires prévoient assez de temps pour répondre aux besoins de tous les enfants (7.2.).

3. Au niveau des OBJECTIFS (Réalisation)

3.1. pour que l'intervention soit plus efficace, il faudrait que l'interdisciplinarité soit généralisée comme pour le langage et la psychomotricité (7.4.) ;

3.2. que l'évaluation s'attache surtout à l'apprentissage, au comportement et au langage (8.1.) ;

3.3. que l'évaluation soit plus globale et plus intégrée et pour y parvenir coordonner les évaluations pour que l'on aperçoive plus facilement les points graves à améliorer (8.2.) ;

3.4. que la concertation soit si bien institutionnalisée que les intervenants eux-mêmes puissent y trouver satisfaction (4.12).

L'occasion du questionnaire a permis aux répondants-intervenants de s'exprimer sur quelques améliorations à apporter aux FINS, aux BUTS et aux OBJECTIFS de l'éducation. Par contre le questionnaire n'invitait pas les intervenants à s'exprimer sur les objectifs spécifiques de leur discipline ou de leur matière. Cependant, ils ont pu se prononcer sur l'essentiel de leur rôle et de leurs tâches ainsi que sur les conditions ambiantes de l'éducation. Enfin, ils ont signalé les points fondamentaux à améliorer : les critères de passage à l'Ecole Marie-Immaculée, l'interdisciplinarité, la concertation et l'individualisation.

En dépit d'un effort certain de synthèse, il reste que cet ensemble d'objectifs d'amélioration manque de cohésion et de simplicité. Dans le but d'obvier à la dispersion évidente qu'on y trouve et pour en arriver à formuler des OBJECTIFS d'AMELIORATION, tel qu'on se l'est proposé dans la Phase A, voici comment le GROUPE DE RECHERCHE a réussi à contourner le problème. Les OBJECTIFS d'AMELIORATION pourraient se formuler comme suit :

AMELIORER, PAR L'EXPERIMENTATION ET L'EVALUATION CONTINUES,
LE PROCESSUS DE PREPARATION AU PASSAGE À L'ECOLE MARIE-IMMACULÉE,
DE 5 OU 6 ENFANTS DÉBILES MOYENS SCOLARISABLES,
EN AMÉLIORANT EN MÊME TEMPS LA CONCERTATION ET L'INTERDISCIPLINARITE

Nul doute que l'INTERVENTION INTERDISCIPLINAIRE et CONCERTEE pourrait contribuer à l'amélioration du processus de préparation au passage à l'Ecole Marie-Immaculée. L'interdisciplinarité permettrait des apprentissages plus intégrés et des évaluations plus globales. La concertation au niveau des critères de passage, des programmes, des méthodes, des manuels, etc...créerait cohésion, unité d'action et d'orientation.

L'ampleur du projet est évidente. Il faudra faire un choix des points à améliorer tout en retenant les objectifs déterminés par les autorités concernées.

CHAPITRE II

PHASE B : A LA RECHERCHE DU MODELE D'AMÉLIORATION

(JUILLET-AOÛT 1979)

PHASE B : A LA RECHERCHE DU MODÈLE D'AMÉLIORATION 25

La Phase B du processus d#AMELIORATION-INNOVATION prolonge la Phase A et l'oriente vers la confection du MODELE opérationnel dont on a besoin pour effectuer les changements proposés, les expérimenter et les évaluer, changements qui se sont traduits par des objectifs généraux :

AMELIORER la processus de PASSAGE à l'Ecole Marie-Immaculée,

AMELIORER l'INTERDISCIPLINARITE,

AMELIORER la CONCERTATION,

AMELIORER les APPRENTISSAGES AFFECTIF, moteur, cognitif et social.

Si, au lieu de considérer ces éléments constitutifs du processus d'amélioration-innovation, on se tourne du côté de l'EXPERIMENTATION à laquelle ces éléments devront être soumis, on pressent les possibilités de recherche suivantes :

EXPERIMENTATION de CRITERES de PASSAGE spécifiques et opérationnels,

EXPERIMENTATION d'un système de CONCERTATION,

EXPERIMENTATION d'un système d'INTERDISCIPLINARITE,

EXPERIMENTATION de STRATEGIES du développement AFFECTIF, moteur, cognitif et social,

EVALUATION de la relation CONCERTATION-INTERDISCIPLINARITE,

EVALUATION de la CONCERTATION-INTERDISCIPLINARITE dans leur impact sur la préparation des élèves à leur passage en scolarisation.

On suppose donc qu'il y a une relation certaine entre CONCERTATION et INTERDISCIPLINARITE, entre ces deux FACTEURS et le développement des élèves, entre les programmes, les activités et les stratégies d'INTERVENTION et la VALIDITE des CRITERES de PASSAGE établis.

PHASE B : A LA RECHERCHE DU MODÈLE D'AMÉLIORATION

Il s'agit donc, maintenant, de STRUCTURER le MODELE OPERATIONNEL qui va servir de PLAN d'ACTION dans le processus INTERVENTION-APPRENTISSAGE, à l'intérieur du système MODULAIRE où la CONCERTATION et l'INTERDISCIPLINARITE sont envisagées comme des facteurs influentiels sur les apprentissages AFFECTIF, MOTEUR, COGNITIF et SOCIAL.

Ce MODELE doit être composé de trois types de COMPOSANTES, les composantes MAJEURES, METHODOLOGIQUES et PRATIQUES. La plupart des éléments de ces composantes ont déjà été identifiées à la Phase A.

1. Les composantes MAJEURES
   - 1.1. L'APPRENTISSAGE (programmes, activités spécifiques, le QUOI) ;
   - 1.2. L'INTERVENTION (modes d'enseignement, méthodes, stratégies,... le COMMENT) ;
   - 1.3. les FONDEMENTS (fins, buts, objectifs, principes,... le SELON).
2. Les composantes METHODOLOGIQUES
   - 2.1. Les objectifs généraux.
   - 2.2. Le contenu de la discipline.
   - 2.3. Les objectifs opérationnels.
   - 2.4. Les tests pour la mesure de l'apprentissage.
   - 2.5. La documentation écrite et audio-visuelle.
   - 2.6. Les activités d'apprentissage.
   - 2.7. L'enseignement.
   - 2.8. Les performances de l'élève.
   - 2.9. Le système d'enseignement-apprentissage.

3. Les composantes PRATIQUES

3.1. Les espaces : locaux, ateliers, ...

3.2. Les temps : horaires réguliers et autres...

3.3. Le personnel : élèves, titulaires, spécialistes, techniciens, personnel de soutien...

3.4. Les services : psychologie, travail social, matériathèque, transport...

3.5. Le matériel : fournitures, équipements...

3.6. La documentation : manuels, guides, circulaires...

Ces diverses composantes ayant déjà été identifiées et évaluées par les intervenants-répondants, le problème qui subsiste est celui de les regrouper dans un MODELE COHERENT et OPERATIONNEL pour que les démarches d'amélioration auxquelles il va donner lieu soient efficaces.

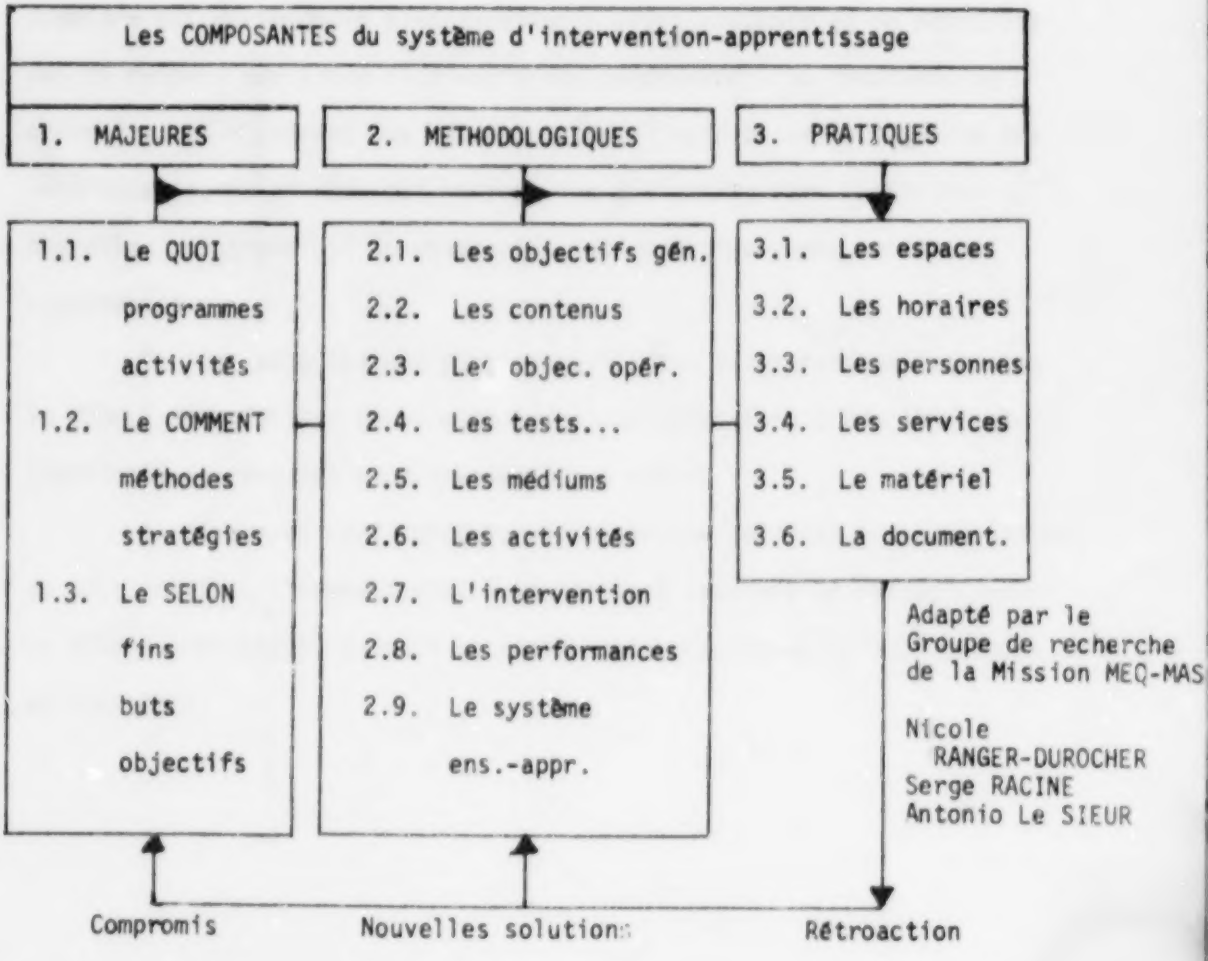
C'est ici qu'on devrait présenter les modèles les plus fréquemment employés dont on pourrait tirer un modèle nouveau, adapté à la situation du Pavillon Dagenais (Ecole St-Eugène). Cependant, ces modèles ne seraient fournis que pour illustrer les genres de modèles utilisables, car, le MODELE d'AMELIORATION-INNOVATION choisi en 1978 est celui de Réal LAROSE, Recherche évaluative sur l'élaboration de projets éducatifs[1], version adaptée par le Groupe de recherche.

---

1. Réal LAROSE, Recherche évaluative sur l'élaboration de projets éducatifs, Montréal, Université de Montréal, 1975, 286 p. (Consulter les pages 106-107 pour l'étude des modèles utilisables)

Le MODELE de STRUCTURATION du système d'INTERVENTION (enseignement-apprentissage) sera présenté ici sous deux formes identiques, mais avec des contenus différents : le modèle THEORIQUE et le modèle APPLIQUE. Le modèle théorique regroupe les composantes majeures, méthodologiques et pratiques déjà explicitées, tandis que le modèle appliqué réfère aux composantes qui, après décisions en septembre 1979, seront vraisemblablement soumises à des expérimentations pendant l'année scolaire 1979-1980.

1. Le modèle THEORIQUE (intervention-apprentissage)



1. Les composantes MAJEURES indiquent les attentes, les orientations, les limites et les points forts du système à instaurer.

2. Les composantes METHODOLOGIQUES précisent le comment organiser les contenus et les situations, comment formuler les objectifs, comment utiliser les médiums, comment évaluer le rendement et les performances.

3. Les composantes PRATIQUES recherchent les conditions ambiantes idéales pouvant permettre des arrangements cohérents, souples et praticables.

Tel que présenté, le MODELE sous-entend deux possibilités, la première est celle où la planification s'avère adéquate et ne nécessite pas de retours sur l'une ou l'autre des composantes, la deuxième, au contraire, ne s'avérant pas adéquate, dans l'opinion de la majorité des intervenants, on procède par rétroaction évaluative vers l'adoption de nouvelles solutions qui aboutissent à des compromis jugés valides et acceptables.

Tel que déjà indiqué plus haut, il faut maintenant confectionner le MODELE APPLIQUE qui servira de cadre aux opérations d'AMELIORATION-INNOVATION pendant les expérimentations à venir.

Au risque de nous répéter, rappelons que ce n'est qu'en septembre, au tout début de l'année scolaire, qu'il sera possible de confectionner un MODELE APPLICABLE, surtout au niveau des composantes METHODOLOGIQUES et PRATIQUES.

PHASE B : A LA RECHERCHE DU MODÈLE D'AMÉLIORATION

Pour faciliter la compréhension du MODELE APPLIQUE et lui donner son actualisation dans le sens des objectifs définis à la Phase A, on a placé en caractères majuscules de grand format les items particuliers sur lesquels les EXPERIMENTATIONS devront vraisemblablement porter, sans considération pour les items que les intervenants jugeront bon d'améliorer en dehors de la recherche.

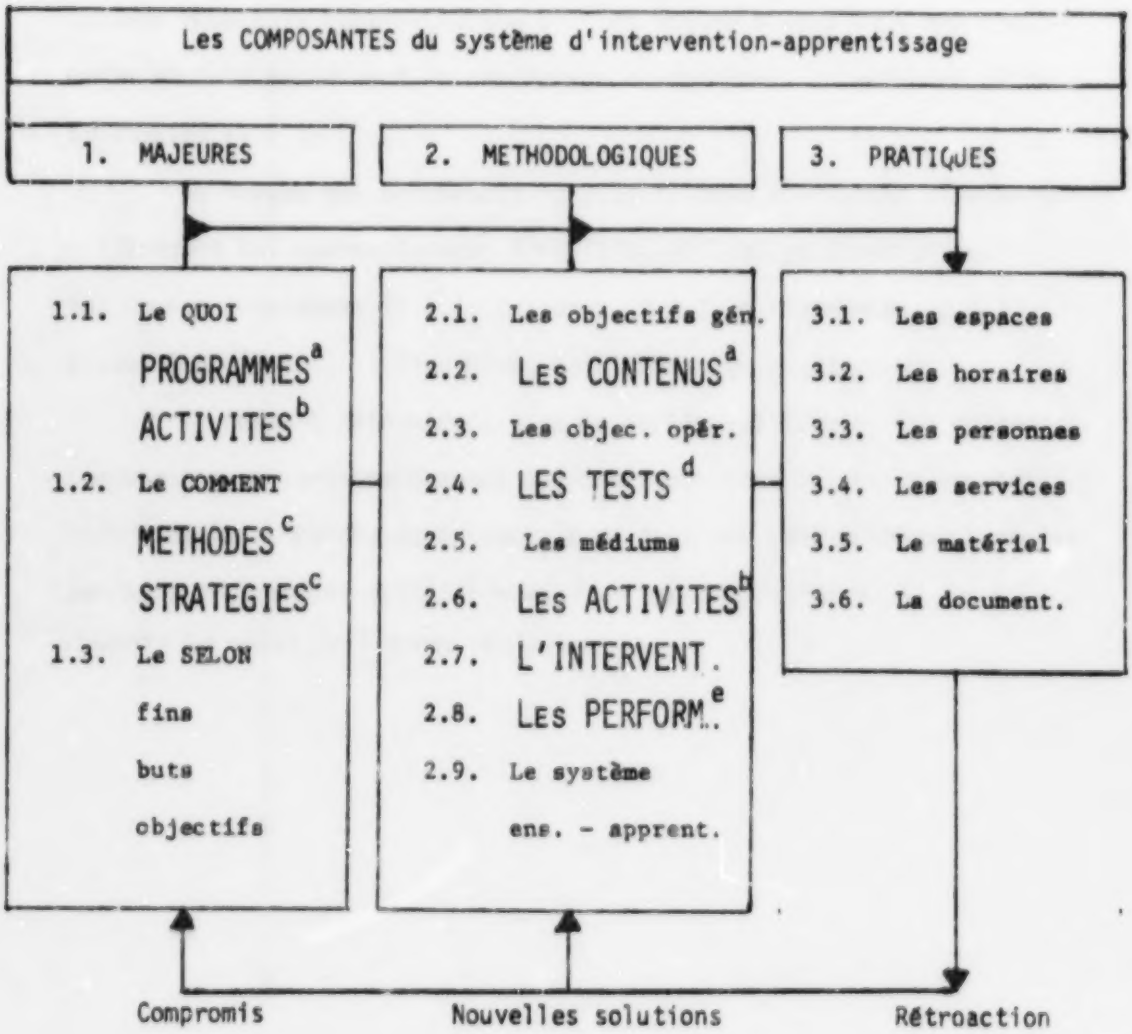
Après présentation du modèle appliqué, qui devient un MODELE APPLICABLE, des explications complémentaires seront fournies dans le but d'expliciter les termes et faire saisir les liens qui existent entre les diverses composantes retenues.

Il ne serait pas inutile de revoir les OBJECTIFS décrits et définis à la fin de la Phase A, objectifs qui vont revenir dans le MODELE APPLICABLE, mais sous une forme et dans une présentation différentes.

En somme, il faut se poser la question suivante :

QUELLES SONT LES COMPOSANTES OU SOUS-COMPOSANTES
QUI FERONT L'OBJET D'EXPÉRIMENTATIONS ET
QUELS LIENS FAUT-IL ÉTABLIR ENTRE ELLES
POUR QUE LES OBJECTIFS DE RECHERCHE SOIENT ATTEINTS ?

Le modèle APPLIQUE (intervention-apprentissage)



a. PROGRAMMES (éléments), CONTENUS (objectifs spécifiques)

b. ACTIVITES (types), ACTIVITES (objectifs spécifiques)

c. METHODES et STRATEGIES (concertation-interdisciplinarité)

d. TESTS (instruments de mesure et d'évaluation)

e. PERFORMANCES (comportementales, motrices et intellectuelles, en vue du développement de l'autonomie)

Au niveau des INTERVENANTS (cadres, titulaires, spécialistes...), il faut considérer le CONCERTATION et l'INTERDISCIPLINARITE dans le système MODULAIRE adopté.(Annexe D). Cet ensemble constitue une composante MAJEURE relative à la conception de systèmes, de méthodes ou de stratégies (1.2.).

Au niveau des CLIENTELES (3.3.), il faut considérer plus particulièrement les apprentissages AFFECTIFS, MOTEURS et COGNITIFS qui impliquent programmes (1.1.), contenus (2.2.), performances (2.8.) et évaluations (2.4.). (Clientèles, voir Annexe D. question 2)

Il reste à déterminer, dans ce modèle applicable, les autres composantes ou sous-composantes qui devraient être prises en considération dans la recherche expérimentale ou dans les améliorations à réaliser sans évaluations systématiques. Pour ces réalisations, il faut attendre le début de l'année scolaire.

CONCLUSION

CONCLUSION

Les phases A et B nous ont conduits à la découverte des OBJECTIFS et du MODELE d'AMELIORATION-INNOVATION. Les objectifs sont centrés tout particulièrement sur la CONCERTATION et l'INTERDISCIPLINARITE comme étant deux composantes majeures à améliorer et deux facteurs influentiels sur les apprentissages AFFECTIF, MOTEUR , COGNITIF et SOCIAL des élèves débiles moyens.

Tels que présentés et dans les meilleures conditions possibles, les OBJECTIFS demeurent encore vastes et le MODELE incomplet. Il faut connaître le régime de vie scolaire de septembre pour les préciser, les opérationnaliser et y introduire les recherches expérimentales.

Le rôle du Groupe de recherche à l'égard des intervenants sera quintuple :

1. exposer les résultats qui ont permis de définir les OBJECTIFS et de confectionner le MODELE ;

2. animer le groupe pour l'aider à préciser les thèmes expérimentaux de son choix, en tenant compte des contraintes signalées ;

3. préparer, expérimenter et valider les instruments de mesure et d'évaluation reliés à la recherche ;

4. participer avec les intervenants à la réalisation optimale de l'application du processus de passage des élèves à l'Ecole Marie-Immaculée ;

5. réaliser, de concert avec les intervenants, la recherche telle que planifiée, dans l'optique des autorités concernées.

Pour tout renseignement sur le rôle et les tâches des INTERVENANTS et des CHERCHEURS, consulter l'Annexe A.

BIBLIOGRAPHIE

D'HAINAUT, Louis, Des fins aux objectifs de l'éducation, Bruxelles, Fernand Nathan et Editions Labor, 1977, 400p.

LAROSE, Réal, Recherche évaluative sur l'élaboration de projets éducatifs, Montréal, Université de Montréal, 1975, 286p.

RANGER-DUROCHER, Nicole, Serge RACINE et Antonio Le SIEUR, L'évaluation des fonctions générales et spécifiques du Pavillon Dagenais, par les intervenants, Montréal, La Mission MEQ-MAS, Septembre 1978, vi-146p.

ANNEXE A

E S Q U I S S E

DE LA PROPOSITION DE RECHERCHE EXPERIMENTALE

DU PAVILLON DAGENAIS

ESQUISSE

DES PROPOSITIONS DE RECHERCHES EXPÉRIMENTALES DE L'ÉCOLE VICTOR-DORÉ

SOUMISES

À LA MISSION M.E.Q. - M.A.S.

PAR LE GROUPE DE RECHERCHE

AU NOM DE

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

MONTRÉAL

FÉVRIER

1979

FEUILLE SYNTHESE DE PRESENTATION DU PROJET

Commission scolaire de: La Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges (Trois-Rivière

Résolution — et la Corporation "Les Deux Rives"
Demande

Date: _____ Date: le 16 février 1979

No: _____ Période couverte par la demande:
19 79 à 19 80

Titre du projet: Troisième phase (phase expérimentale) des PROJETS-PILOTES de la Mission MEQ-MAS au Pavillon Dagenais (M.A.S.) pour débiles moyens

Responsable du projet: nom: Mme Nicole RANGER-DUROCHER

fonction: Coordonnatrice des projets-pilotes de la Mission MEQ-MAS

Tél.: 873-3788, 600 Fullum, Montréal

Demande de PROLONGATION de la recherche qui a commencé en 1977 (3e phase)

Objectifs du projet: (résumé) - DECOUVRIR, par l'EXPERIMENTATION, le degré d'EFFICACITE de l'INTERVENTION CONCERTEE des INTERVENANTS (enseignants (?), éducateurs, parents) dans les APPRENTISSAGES d'ordre COGNITIF, AFFECTIF (tout particulièrement) PSYCHO-MOTEUR et PSYCHO-SOCIAL, d'un groupe de 10 enfants débiles moyens du Pavillon Dagenais (M.A.S.), dans un programme de préparation à l'insertion scolaire, appuyé sur des critères pré-établis.

Description sommaire de l'expérimentation projetée: (Voir Processus d'INNOVATION EXPERIMENTAL)

A. Description et EVALUATION du CONTEXTE. Planification. OBJECTIFS de recherche.

B. Composantes méthodologiques. EVALUATION des composantes. MODELE EXPERIMENTAL.

C. OPERATIONNALISATION : fonctions, tâches, cheminement. EVALUATION (Simulation)
Création du matériel.

D. Environnement. Communication. Encadrement. Mise en place du PROCESSUS EXPERIMENTA

E. REALISATION de la recherche. EVALUATION REVISIONNELLE CONTINUE.

Année de réalisation: 19 79 à 19 80

N.B. Les phases A et B seront réalisées avant le 30 juin 1979.
Les phases C, D et E, le seront de septembre 1979 à juin 1980.

Montant total de la subvention demandée: $ Voir feuille annexée

Pour l'année scolaire 1979 à 19 80

La rédaction des RAPPORTS de RECHERCHE se fera en JUILLET et AOUT 1980 (Budget à prévoi

PLAN DU MEMOIRE DE PRESENTATION DU PROJET

1. Titre: Troisième phase (phase expérimentale) des PROJETS-PILOTES de la Mission MEQ-MAS au Pavillon Dagenais (M.A.S.) pour débiles moyens

2. Commission scolaire de: La Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges et la Corporation "Les Deux Rives".
   Ecole(s): Pavillon Dagenais avec la collaboration de l'Ecole Marie-Immaculée.

3.

   3.1 Responsable du projet

   Nom: Mme Nicole RANGER-DUROCHER

   Occupation: Coordonnatrice des PROJETS-PILOTES de la Mission MEQ-MAS

   Employeur régulier: Ministère de l'Education et la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

   Formation et expérience pertinente au projet:
   Maîtrise ès arts (M.A.) (Orthopédagogie) Scolarité de Ph.D. (Orth.) terminée

   3.2 Autres membres de l'équipe de recherche ou d'expérimentation

   Antonio Le SIEUR, Ph.D. (Méthodol
   Serge RACINE, Ph.D. (Mes. et Eval
   Etudiant au Ph.D. (Mes. et Eval.)
   Etudiant au Ph.D. (Mes. et Eval.)

   Nom, qualité, responsabilité dans le projet, employeur régulier
   Antonio Le SIEUR, chercheur responsable

4. Plan de la recherche ou de l'expérimentation – annexe B-1

   4.1 la problématique – raisons d'être de ce projet à la commission scolaire
   4.2 les objectifs précis du projet
   4.3 les hypothèses à vérifier ou infirmer
   4.4 les instruments de recherche à utiliser (ou à construire)
   4.5 les mécanismes d'évaluation prévus
   4.6 le calendrier de réalisation (par étapes)
   4.7 attitude des parents, des maîtres, des élèves

   Mesures qui ont été ou seront prises pour informer, s'il y a lieu, les parents, les maîtres et les élèves de la nature et de la portée de ce projet.

Dans les deux premières phases des PROJETS-PILOTES de la Mission MEQ-MAS, phases DESCRIPTIVE (1977) et EVALUATIVE (1978), des mesures ont été prises pour que toutes les personnes concernées par l'organisation, la réalisation et la diffusion des résultats de la recherche, soient sensibilisées à sa nature, à sa nécessité et à sa portée. Il en sera de même pour la troisième phase, la phase EXPERIMENTALE.

PLAN DU MEMOIRE DE PRESENTATION DU PROJET (comité)

Développement du plan de la recherche ou de l'expérimentation selon les étapes prévues en 4° de l'annexe B.

NOTE: Veuillez inscrire "annexe B-1" sur les feuilles complémentaires utilisées dans le développement du plan.

4. PLAN DE LA RECHERCHE OU DE L'EXPÉRIMENTATION

4.1. La problématique - raisons d'être de ce projet à la commission scolaire

4.1.1. Priorité établie par la Mission MEQ-MAS en mars 1977.

4.1.2. Intérêt tacite du Pavillon Dagenais et de l'Ecole Marie-Immaculée pour assurer, d'une façon plus satisfaisante, le passage des enfants du Pavillon Dagenais à l'Ecole Marie-Immaculée.

4.1.3. Suite anticipée aux Phases DESCRIPTIVE (1977) et EVALUATIVE (1978) (Voir les deux rapports).

4.1.4. Nécessité d'établir des critères de passage et un programme de préparation à l'insertion scolaire.

4.1.5. Participation des parents.

PROBLEME DE RECHERCHE

Quel est le degré d'EFFICACITE et le degré de SATISFACTION dans l'INTERVENTION CONCERTEE des INTERVENANTS éducateurs, des enseignants (?) et des parents dans les apprentissages COGNITIF, AFFECTIF, PSYCHO-MOTEUR et PSYCHO-SOCIAL de dix (10) enfants débiles moyens dans leur préparation à l'insertion scolaire à partir de critères de passage pré-établis ?

4.2. Les objectifs précis du projet

4.2.1. BUT ou "objectif" général

DECOUVRIR, par l'EXPERIMENTATION, le degré d'EFFICACITE de l'INTERVENTION CONCERTEE des INTERVENANTS (éducateurs, enseignants (?), parents) dans les APPRENTISSAGES d'ordre COGNITIF, AFFECTIF (tout particulièrement), PSYCHO-MOTEUR et PSYCHO-SOCIAL d'un groupe de 10 enfants débiles moyens en période de préparation à l'insertion scolaire, à partir de critères pré-établis.

4.2.2. OBJECTIFS spécifiques (objectifs de recherche)

En fonction des OBJECTIFS d'APPRENTISSAGE RETENUS, DECOUVRIR :

4.2.2.1. le degré d'ADEQUACITE des théories d'apprentissage choisies et appliquées ;

4.2.2.2. le degré de CONGRUENCE et d'EFFICACITE des stratégies d'INTERVENTION en fonction des besoins INDIVIDUELS des enfants ;

4.2.2.3. le degré de COHESION de l'action des intervenants, selon leurs rôles et leurs tâches respectifs ;

4.2.2.4. le degré d'ADAPTATION des programmes et des méthodes ;

4.2.2.5. le degré de SATISFACTION des intervenants dans l'application du processus d'INNOVATION EXPERIMENTAL;

4.2.2.6. le degré de SATISFACTION des PARENTS dans leur PARTICIPATION ;

4.2.2.7. la valeur RELATIVE du programme de préparation à l'insertion scolaire, appuyé sur des critères pré-établis.

Remarque. - Il va sans dire que cet ensemble d'objectifs devra prendre, au cours de la recherche, des limites que le projet ne peut pas prévoir, limites qui devront tenir compte des contraintes locales et de la disponibilité des intervenants et des chercheurs.

4.3. Les hypothèses à vérifier (hypothèses de travail)

L'hypothèse générale repose sur la RELATION qui existe entre les résultats aux apprentissages cognitif, affectif, psycho-moteur et psycho-social et les théories d'apprentissage, les stratégies d'intervention, la cohésion de l'action des intervenants, les programmes et les méthodes, la satisfaction des intervenants et des parents.

Si les résultats s'avéraient significatifs, on pourrait conclure que le programme préparatoire à l'insertion scolaire du Pavillon Dagenais, appuyé sur des critères pré-établis, est approprié pour les enfants débiles moyens qui se préparent à l'insertion scolaire à l'Ecole Marie-Immaculée.

L'HYPOTHESE de travail peut se formuler comme suit :
il y a une relation entre les résultats aux apprentissages cognitif, affectif, psycho-moteur et psycho-social et

4.3.1. les théories d'apprentissage,
4.3.2. les stratégies d'intervention,
4.3.3. l'action des intervenants,
4.3.4. les programmes,
4.3.5. les méthodes,
4.3.6. la satisfaction des intervenants et des parents.

4.4. Les instruments de recherche à utiliser ou à construire

La grande majorité des instruments qui entreront dans la recherche devront être construits. Les principaux types d'instruments à construire sont des tests, des questionnaires, des échelles et des grilles. Les uns serviront à l'établissement des diagnostics, les autres, à l'évaluation formative, critériée et sommative.

Il faut signaler ici que la construction et l'utilisation de ces instruments de mesure et d'évaluation sont soumises au cadre méthodologique du PROCESSUS d'INNOVATION EXPERIMENTAL qui apparaît aux pages 7 à 16 et qui est explicité d'une façon précise dans la troisième partie du rapport d'EVALUATION de septembre 1978.

4.5. Les mécanismes d'évaluation prévus

La préparation des instruments de mesure et d'évaluation sera faite conjointement par les intervenants impliqués dans la recherche, le chercheur responsable, le chercheur adjoint et les attachés de recherche.
Les rôles et les tâches de ceux-ci sont explicités à la page suivante.
L'évaluation sera continue et devra commencer aussitôt que possible après l'entrée des classes et devra se terminer le plus tard possible à la fin de l'année scolaire. Les résultats seront d'autant plus valides que la période de temps aura été longue, pour ne considérer que cet aspect dans la validité des résultats.

Les intervenants ainsi que les chercheurs participeront à l'administration des instruments de mesure et d'évaluation. Le cas échéant, des initiations seront dispensées.

La cueillette, le traitement, l'analyse et l'interprétation des données seront exécutés par le Groupe de recherche. L'usage de l'ordinateur sera généralisé.

4.6. Le calendrier de réalisation (par étapes) (Voir page 8)

FEVRIER-JUIN 1979

Phase A. A la recherche des OBJECTIFS.

Phase B. A la recherche du MODELE de recherche.

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1979

Phase C. A la recherche des ELEMENTS (matériel)

Phase D. A la recherche de l'ENSEMBLE EDUCATIF (Modèle)

LES RÔLES ET LES TÂCHES DANS LA RECHERCHE

1. Le RÔLE et les TÂCHES des INTERVENANTS

1.1. Aider le Groupe de recherche à structurer le PROJET.

1.2. Aider le Groupe de recherche à appliquer le processus d'AMÉLIORATION-INNOVATION.

1.3. Fournir au Groupe de recherche l'INFORMATION nécessaire à l'élaboration des INSTRUMENTS de MESURE et d'ÉVALUATION.

1.4. Participer activement aux sessions de passation des questionnaires et des échelles, ainsi qu'à l'utilisation des grilles, s'il y a lieu.

1.5. Eclairer régulièrement le Groupe de recherche sur les modifications ou changements pouvant faciliter les opérations de recherche, assurer plus d'efficacité des rôles et des tâches des intervenants et des chercheurs et pouvant produire une plus grande validité des résultats.

2. Le RÔLE et les TÂCHES du GROUPE DE RECHERCHE

2.1. Structurer le PROJET de RECHERCHE avec les INTERVENANTS.

2.2. AIDER les INTERVENANTS à appliquer le processus d'AMÉLIORATION-INNOVATION.

2.3. FABRIQUER les instruments de MESURE et d'ÉVALUATION avec les INTERVENANTS.

2.4. Assurer la PASSATION des questionnaires, des échelles ou des grilles, selon le cas, avec l'aide des INTERVENANTS.

2.5. INFORMATISER, ANALYSER et INTERPRÉTER les DONNÉES.

2.6. Rédiger le RAPPORT.

2.7. Communiquer les RÉSULTATS.

2.8. Relancer l'EXPÉRIMENTATION, le cas échéant, avec l'aide des INTERVENANTS.

NOVEMBRE 1979 - JUIN 1980

Phase E. La réalisation de l'EXPERIMENTATION :
la mise en place du modèle éducatif,
le déroulement des opérations,
les évaluations ponctuelles,
les évaluations révisionnelles.

JUILLET-AOUT 1980

La rédaction des rapports

Analyse de la situation
Analyse critique des sources pertinentes
Description des sujets (population ou échantillon)
Construction et validation des instruments
Déroulement de la recherche par étapes
Cueillette, traitement, analyse des données
Conclusions et recommandations
Bibliographie
Annexes

La communication des résultats (Septembre 1980, probablement)

Mission MEQ-MAS
Commission Scolaire, établissement ou centre
Intervenants
Parents
Personnes intéressées

4.7. Attitude des parents, des maîtres, des élèves

A la suite des recherches DESCRIPTIVE (1977) et EVALUATIVE (1978) et après avoir sondé l'opinion, il apparaît évident qu'il y a un mouvement très favorable à la recherche en général et à la prolongation des recherches entreprises.

La participation des parents sera davantage sollicitée dans la présente recherche, parce que les enfants et / ou les adolescents seront placés au centre des préoccupations des intervenants et des chercheurs.

ESQUISSE DU PROCESSUS D'INNOVATION EXPERIMENTAL

Référence :

Les 16 pages qui suivent sont tirées du rapport

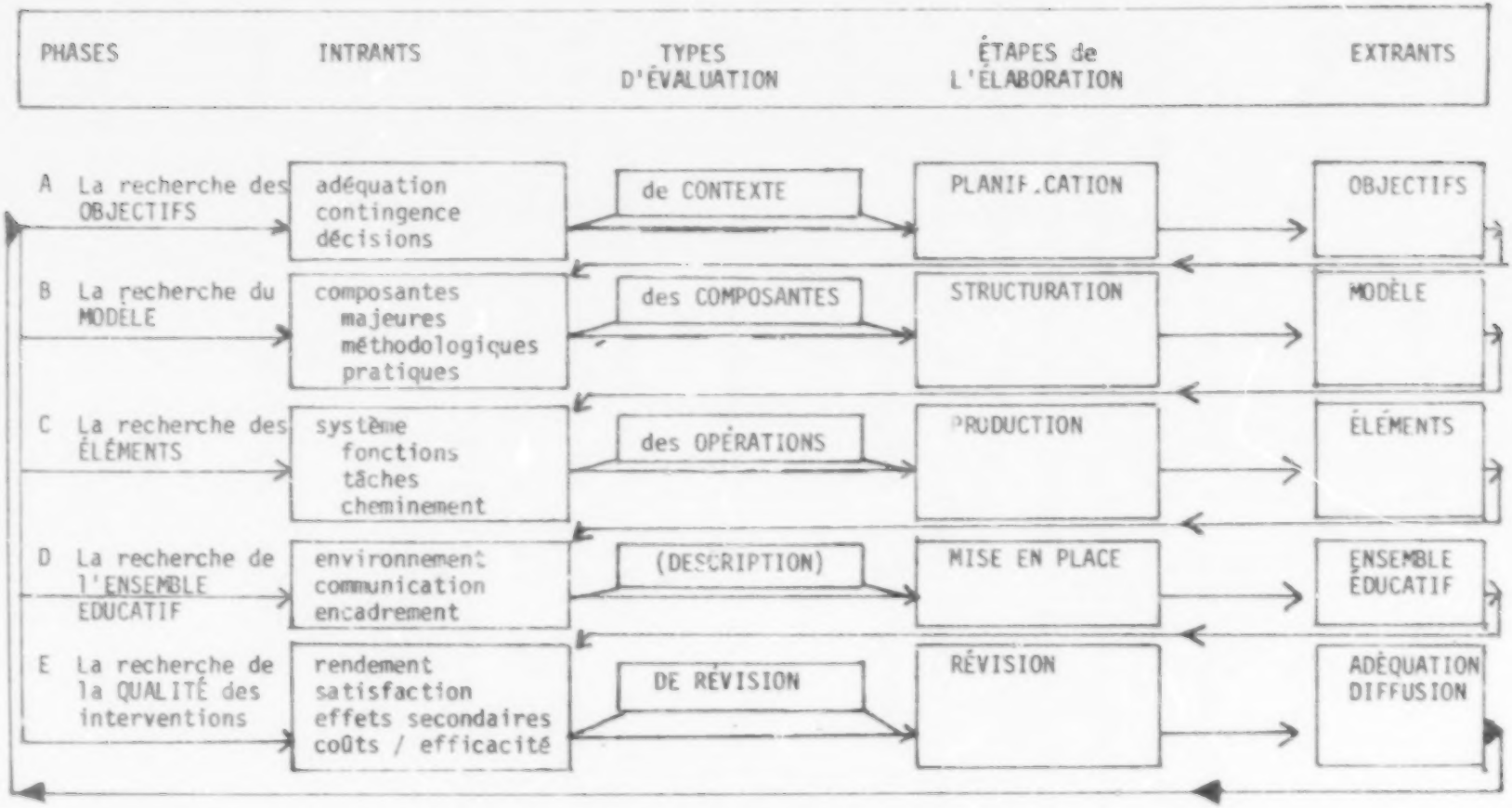
L'EVALUATION DES FONCTIONS GENERALES ET SPECIFIQUES

SEPTEMBRE 1978

Phase A. - A la recherche des OBJECTIFS (Lire horizontalement)

La première phase demande une étude de la situation (Contexte) en se demandant si les éléments contingents et les décisions prises antérieurement sont "adéquates" (Adéquation). Cette opération est vérifiée par un instrument d'évaluation du contexte. Ceci, une fois exécuté, on planifie l'AMELIORATION-INNOVATION et on en fixe les OBJECTIFS terminaux et intermédiaires.

LE PROCESSUS D'INNOVATION EXPÉRIMENTAL[a]



a. Processus réalisé par Réal LAROSE (1975) et adapté par Antonio Le SIEUR et Serge RACINE (1978)

Phase B. - A la recherche du MODÈLE

Cette phase commence par l'étude des composantes majeures, pertinentes à la situation : personnel, matériel, horaires, méthodes, habitudes (pratiques)... qui vont constituer l'équipement ou ressources pouvant permettre de poursuivre l'action planifiée en fonction des objectifs déterminés à la Phase A.

Cette étude requiert un instrument d'évaluation des composantes qui débouche sur la structuration du modèle à appliquer pour réaliser les objectifs.

Phase C. - A la recherche des ÉLEMENTS

Cette phase, dite de production, vise à doter les intervenants de tout ce dont ils ont besoin pour réaliser les programmes d'E.R.R.E.. Ces productions appartiennent, en général, au domaine de l'innovation. Ils doivent être congruents, c'est-à-dire conformes au modèle adopté à la Phase B, sans quoi, ils risquent de faire dévier des objectifs à atteindre.

Phase D. - A la recherche de l'ENSEMBLE ÉDUCATIF

Cette phase aboutit à la création d'un système d'intervention opérationnel où l'on définit les rôles (fonctions), les tâches et le

cheminement. Ce système doit tenir compte de l'environnement, des moyens de communication et de l'encadrement des personnes impliquées dans le projet.

Phase E. - A la recherche de la QUALITÉ des INTERVENTIONS

Enfin, tout l'appareil étant en place et ayant fonctionné au mieux, arrive la phase révisionnelle qui a pour but de mesurer et d'évaluer le rendement dans les programmes d'E.R.R.E., dans l'efficacité des opérations, dans la qualité des interventions et dans le degré de satisfaction des personnes impliquées.

Cette phase débouche sur un jugement de valeur multidimensionnel, répondant à la question suivante :

Dans quelle mesure le PROCESSUS nous a-t-il permis d'atteindre nos objectifs et quelles AMÉLIORATIONS faut-il lui apporter pour qu'il devienne un instrument de PROGRÈS dans l'INTERVENTION auprès de l'enfant ?

Telles que décrites, les cinq phases sus-mentionnées peuvent paraître vagues et difficiles à opérationnaliser. A titre d'EXEMPLE et seulement pour expliciter le sens général de chacune des phases, voici une façon d'opérationnaliser le PROCESSUS d'AMÉLIORATION-INNOVATION.

Ce processus se prête à une multitude d'adaptations dont l'à-propos et la validité doivent, au préalable, faire l'objet d'une étude approfondie de l'impact des transformations.

ANNEXE B

QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION

1. LES INTERVENANTS ÉCOLE VICTOR-DORÉ PHASE A

1.1. NOM _____

1.2. SEXE : (COCHER) MASCULIN ( ), FÉMININ ( )

1.3. AGE : (COCHER)

18-21 ( )	30-33 ( )
22-25 ( )	34-37 ( )
26-29 ( )	38--- ( )

1.4. DIPLÔME COLLÉGIAL

1.4.1. TITRE EXACT _____

1.4.2. ANNÉE D'OBTENTION _____

1.5. GRADE UNIVERSITAIRE

1.5.1. TITRE EXACT _____

1.5.2. ANNÉE D'OBTENTION _____

1.6. ANNÉES D'EXPÉRIENCE AVEC LES HANDICAPÉS PHYSIQUES

1.6.1. A L'ECOLE VICTOR-DORÉ _____

1.6.2. AILLEURS _____ _____

1.7. STATUT PROFESSIONNEL

1.7.1. FONCTION SPÉCIFIQUE ACTUELLE _____

_____ _____ _____

1.7.2. CETTE FONCTION SPÉCIFIQUE EST-ELLE ÉTROITEMENT RELIÉE À VOS ÉTUDES ANTÉRIEURES ?
(COCHER) OUI ( ) NON ( )

1.8. QUEL INTÉRÊT PARTICULIER PRENEZ-VOUS DANS LA PARTICIPATION À LA PRÉSENTE RECHERCHE ? _____

_____

_____

2. La clientèle — Ecole Victor-Doré — Phase A

2.1. Nom de l'enfant _____

2.2. Sexe : (Cocher) Masculin ( ), Féminin ( )

2.3. Age : (Cocher) 6 ( ), 7 ( ), 8 ( ), 9 ( ), 10 ( )

2.4 Handicap ou multihandicaps (Termes techniques nécessaires)

_____

_____

_____

2.5. Endroit d'habitation actuel (Préciser la ville ou l'adresse)

_____

_____

_____

2.6. Statut civil du ou des parents (Mariés, divorcés, etc...)

_____

_____

2.7. Quotient intellectuel (Q.I.)

_____

2.8. Evaluation spontanée (Opinion aussi objective que possible)

2.8.1. Cognifit (Encercler)	Faible	Moyen	Fort
2.8.2. Affectif	Faible	Moyen	Fort
2.8.3. Psycho-moteur	Faible	Moyen	Fort
2.8.4. Psycho-social	Faible	Moyen	Fort

3. LES RÔLES ET LES TÂCHES ECOLE VICTOR-DORÉ PHASE A

EN VOUS INSPIRANT,
DE LA DESCRIPTION DU RÔLE ET DES TÂCHES,
DÉCRITS À LA PHASE DESCRIPTIVE DE DÉCEMBRE 1977,

DECRIVEZ VOTRE ROLE ET VOS TACHES,

EN EMPLOYANT DES VERBES À L'INFINITIF,
NON À UNE FORME PERSONNELLE,

AYANT SOIN DE NE RIEN OUBLIER DES RÔLES ET DES TÂCHES QUI,
SANS VOUS PLACER PRÈS DE L'ENFANT OU DU GROUPE D'ENFANTS,
DANS LE LOCAL OU LES LOCAUX D'ÉTUDES OU D'ACTIVITÉS,

CONCERNENT DE PRÈS OU DE LOIN L'INTERVENTION INDIVIDUELLE,
OU DE GROUPE COMME,
DISCUSSION DE CAS, PRÉPARATION D'ACTIVITÉS, RÉDACTION DE
RAPPORTS, ÉVALUATIONS, ETC...

LE RÔLE ET LES TÂCHES DU DIRECTEUR DES ÉTUDES P. 32
3.1. LE RÔLE ET LES TÂCHES DU TITULAIRE DU PRIMAIRE P. 36
3.2. LE RÔLE ET LES TÂCHES DU RESPONSABLE D'ATELIER P. 37
3.3. LE RÔLE ET LES TÂCHES DES RESPONSABLES DE LABORATOIRE P. 39
3.4. LE RÔLE ET LES TÂCHES DES ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS P. 42
3.5. LE RÔLE ET LES TÂCHES DU PHYSIOTHÉRAPEUTE P. 46
3.6. LE RÔLE ET LES TÂCHES DE L'ERGOTHÉRAPEUTE P. 46
3.7. LE RÔLE ET LES TÂCHES DU PSYCHOLOGUE P. 52
3.8. LE RÔLE ET LES TÂCHES DU CONSEILLER EN ORIENTATION P. 53
3.9. LE RÔLE ET LES TÂCHES DE LA TRAVAILLEUSE SOCIALE P. 54
3.10 LE RÔLE ET LES TÂCHES DE L'ANIMATEUR DE PASTORALE P. 55
3.11 LE RÔLE ET LES TÂCHES DE L'ORTHOPHONISTE-AUDIOLOGISTE P. 55
3.12

(RÉPONDRE SUR LA FEUILLE CI-ANNEXÉE)

3. LES RÔLES ET LES TÂCHES ÉCOLE VICTOR-DORÉ PHASE A

3.1. NOM _____ PRÉNOMS _____

3.2. STATUT PROFESSIONNEL (TITULAIRE, ENSEIGNANT, ÉDUCATEUR...)

_____

_____

3.3. RÔLE (S) (FONCTIONS GÉNÉRALES ET BUTS)

_____

_____

_____

_____

_____

3.4. TÂCHES (FONCTIONS SPÉCIFIQUES, COMME ENSEIGNER, ÉVALUER)

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

(ANNEXER DES FEUILLES SI NÉCESSAIRE, MAIS LES IDENTIFIER ET LES PAGINER)

4. LES MODES D'INTERVENTION ECOLE VICTOR-DORÉ PHASE A (1)

4.1. SUR QUELLES THÉORIES D'APPRENTISSAGE APPUYEZ-VOUS VOTRE INTERVENTION ?

4.2. QUELLE IMPORTANCE RELATIVE ACCORDEZ-VOUS AUX ASPECTS COGNITIF, AFFECTIF, PSYCHO-MOTEUR ET PSYCHO-SOCIAL DANS VOTRE INTERVENTION ?

4.3. QUELLE IMPORTANCE ACCORDEZ-VOUS AUX ASPECTS COGNITIF, AFFECTIF, PSYCHO-MOTEUR ET PSYCHO-SOCIAL DANS VOS EVALUATIONS ?

4.4. DANS QUELLE MESURE VOTRE INTERVENTION EST-ELLE CENTRÉE SUR LA PERSONNE, LE GROUPE, L'INFORMATION, LA MODIFICATION DES COMPORTEMENTS ?

...(2)

4.5. A PART LE SYSTÊME MODULAIRE, QUELS SONT LES AUTRES SYSTÊMES D'INTERVENTION QUE VOUS EMPLOYEZ ?

4.6. QUELLES SONT LES DIVERSES MÉTHODES D'INTERVENTION QUE VOUS UTILISEZ ?

4.7. QUELLES SONT LES TECHNIQUES QUE VOUS UTILISEZ LE PLUS FRÉQUEMMENT DANS VOS INTERVENTIONS ?

4.8. AVEZ-VOUS L'HABITUDE DE PLANIFIER VOS INTERVENTIONS ?

4.9. QU'EST-CE QUI, DANS CETTE PLANIFICATION, EST PRÉPARÉ CONJOINTEMENT AVEC LES AUTRES INTERVENANTS ?

... (3)

4.10 QU'EST-CE QUI, SELON VOUS, SEMBLE PRIMER, DANS LA PLANIFICATION DE L'INTERVENTION A L'ÉGARD DES BESOINS DE CHAQUE ENFANT A SATISFAIRE ? CES BESOINS SONT-ILS NETTEMENT DÉFINIS ?

4.11 Y A-T-IL UN PROBLÊME QUE VOUS VOUDRIEZ SOULIGNER ET QUI VOUS SEMBLE AMOINDRIR VOTRE EFFICACITÉ DANS VOTRE INTERVENTION INTERDISCIPLINAIRE AUPRÊS DE CHAQUE ENFANT ?

4.12 Y A-T-IL, SELON VOUS, DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE OÙ IL EST DIFFICILE DE COMBINER VOTRE ACTION AVEC CELLE DES AUTRES INTERVENANTS ? SI OUI, QUELLES SONT CES SITUATIONS ET QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS PARTICULIÊRES QUE VOUS RENCONTREZ ?

4.13 SELON VOUS, LE SYSTÊME MODULAIRE, TEL QUE CONÇU ET APPLIQUÉ VOUS PERMET-IL D'AGIR AVEC AISANCE ET SATISFACTION ?

5. Les programmes d'études — Ecole Victor-Doré — Phase A

5.1. Quelles sont les principales sources de vos programmes ? (MEQ, MAS, CECM, autres...)

5.2. Quels sont les objectifs TERMINAUX et INTERMEDIAIRES des programmes que vous avez développés ?

5.2.1. Terminaux

5.2.2. Intermédiaires

5.3. Quels sont les programmes écrits dont on peut disposer ?

5.4. Avez-vous composé des guides (doc. d'acc.) pour ces programmes ?

5.5. Etes-vous satisfait (e) de ces programmes et de ces guides ?

6. LE CONTEXTE PHYSIQUE ECOLE VICTOR-DORÉ PHASE A (1)

6.1. VOUS ACCOMMODEZ-VOUS FACILEMENT LOCAUX QUI SONT MIS À VOTRE DISPOSITION POUR L'INTERVENTION INDIVIDUELLE, DE GROUPE ET POUR LE TRAVAIL PERSONNEL ?

6.2. QUELLE OPINION VOUS ÊTES-VOUS FAITE SUR LE MATÉRIEL DIDACTIQUE QUI EST MIS À VOTRE DISPOSITION ?

6.3. QUELLE OPINION VOUS ÊTES-VOUS FAITE SUR LES MANUELS SCOLAIRES ET DE RÉFÉRENCE QUI SONT MIS À VOTRE DISPOSITION ?

6.4. QUELLE OPINION VOUS ÊTES-VOUS FAITE SUR LES ARTICLES PÉRISSABLES ET LE MATÉRIEL DE CONSOMMATATION QUI SONT MIS À VOTRE DISPOSITION ?

...(2)

6.5. ÊTES-VOUS PORTÉ (E) À CROIRE QUE CERTAINS SERVICES PEUVENT INFLUENCER VOTRE INTERVENTION AUPRÈS DES ENFANTS ?

SI OUI, COMMENT ?

6.5.1. LE SERVICE MÉDICAL

6.5.2. LE SERVICE DE LA MATÉRIATHÈQUE

6.5.3. LE SERVICE DES PROTHÈSES

6.5.4. LE SERVICE DE FOURNITURES ET DE MATÉRIEL (CHAISES...)

6.5.5. LE SERVICE DU TRANSPORT

6.5.6. AUTRES SERVICES

7. LES HORAIRES — ECOLE VICTOR-DORÉ — PHASE A

7.1. QUELS SONT LES HORAIRES PROPRES AU MODULE 3 ?

(ANNEXER UNE COPIE, SI POSSIBLE)

7.2. QUELLES SONT LES INTENTIONS FONDAMENTALES QUI SERVENT DE GUIDE DANS L'ÉTABLISSEMENT DES HORAIRES ?

7.3. QUELLE OPINION VOUS ÊTES-VOUS FAITE SUR LE NOMBRE D'HEURES PRÉVUES À VOTRE INTERVENTION INDIVIDUELLE OU DE GROUPE DANS L'HORAIRE ACTUEL ?

7.4. QUELLE OPINION VOUS ÊTES-VOUS FAITE SUR LA RÉPARTITION DE VOS INTERVENTIONS À L'INTÉRIEUR DE L'HORAIRE ACTUEL ?

7.5. DANS QUELLE MESURE, SELON VOUS, L'INTERDISCIPLINARITÉ ET L'INTERVENTION CONCERTÉE SONT-ELLES SAUVEGARDÉES DANS L'HORAIRE ACTUEL ?

8. L'ÉVALUATION ECOLE VICTOR-DORÉ PHASE A

8.1. QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ L'HABITUDE D'EVALUER ?

8.2. AVEC QUELS INSTRUMENTS AVEZ-VOUS L'HABITUDE D'EVALUER ?

8.3. ETES-VOUS SATISFAIT (E) DES RÉSULTATS OBTENUS À L'AIDE DE CES INSTRUMENTS ?

8.4. QUEL USAGE FAITES-VOUS DE CES RÉSULTATS ?

8.5. D'APRÊS VOTRE EXPÉRIENCE ET PAR COMPARAISON AVEC L'AN DERNIER, EST-CE QUE LE GROUPE QUI CONSTITUE LE MODULE 3 EST : (COCHER)

PLUS FAIBLE ( ) ÉGAL ( ) PLUS FORT ( )

8.6. COMMENTAIRES PERSONNELS SUR L'ÉVALUATION

ANNEXE C

RELEVE DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE D'EVALUATION

1. Les intervenants — Pavillon Dagenais — Phase A

	1.1. Nom	1.2. Sexe	Statut	1.3. Age
1. (0)	MALO, Martin	M	Directeur des services professionnels (DSP)	38---
2. (1)	BRANCHAUD, Jean	M	Spécialiste en génagogie	30-33
3. (2)	MARCHAND, Lorraine	F	Techn. d'éduc. spécialisée	26-29
4. (3)	ROY, Maurice	M	Psycho-éducateur (3e)	30-33

La première colonne de chiffres indique le nombre de statuts différents.

La deuxième colonne de chiffres () indique le nombre d'intervenants directs.

N'intervient pas directement : M. Martin Malo.

Interviennent directement, les autres intervenants.

1. Les intervenants — Pavillon Dagenais — Phase A

Ident.	1.4. Diplôme	Année	1.5. Grade universitaire	Année	1.6. Expérience P.D.	Expérience ailleurs	1.7. Statut	1.7.2.
0 (0)	Educateur de groupe	65	Bac. en psychologie	76	3	0	Dir. Serv. Prof.	oui
1 (1)			Bac. spécialisé Genagogie	72	8	0	Resp. Centre Jour	oui
2 (2)	Tech. d'éduc. spéc.	73			6	0	Educ. (Ec. St-Eugène)	oui
3 (3)	Tech. d'archit.	70	Bac, psycho-éducation (3e)	80	9	0	Educ. Dép. orthophonie	non

Grades universitaires : baccalauréats spécialisés : 3

Expérience au Pavillon Dagenais : 26 années, Moyenne : 6.5

Lien entre grade et occupation actuelle : 3 ont un lien étroit ; 1 n'a aucun lien

Ident.	Champ d'intérêt particulier
0 (0)	Intérêt limité : à cause de l'emploi du temps et de la tâche.
1 (1)	Le processus d'intégration scolaire de notre clientèle aurait avantage à être plus précis au niveau des critères d'admissinilité.
2 (2)	Connaître les critères de passage pour l'Ecole Marie-Immaculée.
3 (3)	Amener l'enfant au langage et à la parole fonctionnels.

2. La clientèle — Pavillon Dagenais — Phase A

Ident.	Sexe	Age chr.	Age ment.	Caractéristiques	Habitation	Parents	Evaluation[a] C.	A.	M.	S.
1.	M	9 ans	22.4 mois	Mongolisme	Pavillon Dagenais	Mariés	1	1	3	2
2.	M	6 ans	22.0 mois	Mongolisme	Cap-de-la-Madeleine	Mariés	2	3	3	3
3.	M	10 ans	25.0 mois	Atrophie cérébrale	Cap-de-la-Madeleine	Mariés	1	2	2	2
4.	F	7 ans	24.0 mois	Mongolisme	Pavillon Dagenais	Mariés	1	2	2	2
5.	F	6 ans	20.0 mois	Mongolisme	Pavillon Dagenais	Mariés	2	2	2	2

C (Cognitif), A (Affectif), M (Moteur), S (Social)

1 : FAIBLE, 2 : MOYEN, 3 : FORT

Clientèle de 3 garçons et de 2 filles

3.1. Nom	3.3. Rôles (Fonctions générales)
3.2. Statut professionnel	3.4. Tâches (Fonctions spécifiques)

3.1.	MALO, Martin	3.3. Planification, administration, analyse des besoins, publicité, perfec., évaluation
3.2.	Dir. Serv. Prof.	3.4. Planification, administration, évaluation
3.1.	BRANCHAUD, Jean	3.3. Analyse des besoins, application des programmes, soins à la clientèle, évaluation
3.2.	Resp. Centre Jour	3.4. Identifier les besoins de la clientèle. Etablir le budget du service. Constituer le dossier des clients. Inscrire la clientèle. Préparer les horaires de travail et de congé. Evaluer le personnel. Déterminer les besoins en personnel. Déterminer les objectifs généraux du service. Inventorier et répartir le matériel.
3.1.	MARCHAND, Lorraine	3.3. Analyse des besoins, application des programmes de rééducation, évaluation
3.2.	Educateur	3.4. Dresser la liste des besoins par priorité. Formuler les objectifs des programmes. Déterminer le niveau d'apprentissage individuel. Identifier les objectifs d'apprentissage individuel. Choisir le matériel didactique. Adopter les théories d'apprentissage appropriées. Evaluer les élèves.
3.1.	ROY, Maurice	3.3. Amener l'enfant au langage et à la parole fonctionnels.
3.2.	Educateur	3.4. Préparer les programmes individuels et les appliquer. Préparer un programme pour la famille de l'enfant. Contrôler l'application du programme et évaluer l'enfant. Rencontrer les autres intervenants impliqués auprès de l'enfant

4. LES MODES D'INTERVENTION — PAVILLON DAGENAIS — PHASE A

4.1. Sur quelles théories d'apprentissage appuyez-vous votre INTERVENTION ?

1(0) Behaviorisme pour l'apprentissage.

2(1) Behaviorisme.

3(2) Behaviorisme.

4(3) Behaviorisme avec la clientèle très jeune, à l'occasion.

4.2. Quelle importance relative accordez-vous aux aspects cognitif, affectif, psycho-moteur et psycho-social dans votre INTERVENTION ?

1(0) Affectif et les trois autres.

2(1) D'abord affectif, puis psycho-moteur et enfin, cognitif.

3(2) Affectif, psycho-moteur, cognitif, psycho-social.

4(3) Cognitif, affectif et psycho-social.

4.3. Quelle importance accordez-vous aux aspects cognitif, affectif, psycho-moteur et psycho-social dans vos EVALUATIONS ?

1(0) Affectif et les trois autres.

2(1) Les quatre aspects sont importants au niveau de l'évaluation.

3(2) On évalue tous ces aspects.

4(3) Affectif pour un bon contact entre moi et l'enfant. ; cognitif, degré de compréhension ; psycho-social pour plus tard, face à la société.

4.4. Dans quelle mesure votre INTERVENTION est-elle centrée sur la PERSONNE, le GROUPE, l'INFORMATION, la MODIFICATION des COMPORTEMENTS ?

1(0) Personne, groupe, modification des comportements, information.

2(1) Beaucoup sur la personne, un peu sur la modification du comportement et sur le groupe.

3(2) Intervention individualisée mais dans un groupe. Porte aussi sur la modification des comportements.

4(3) A l'école St-Eugène, surtout centrée sur la personne.

4.5. A part le système individuel, quels sont les autres systèmes d'INTERVENTION que vous employez ?

1(0) On privilégie certaines interventions sociales et le développement de l'autonomie (Le stagiaire est complémentaire).

2(1) Prise en charge par l'éducateur et le stagiaire d'une partie du groupe pour un meilleur fonctionnement dans l'activité.

3(2) Intervention individuelle prédomine dans un groupe de sept. Un stagiaire est présent quatre jours et intervient lui aussi d'une façon individuelle.

4(3) A l'occasion des thérapies de groupe pour stimulation entre eux.

4.6. Quelles sont les diverses méthodes d'INTERVENTION que vous utilisez ?

1(0) Privilégie : un apprentissage par imitation-répétition-renforcement et créativité et généralisation. Affectif contrôle du taux d'anxiété.

2(1) Répétition, imitation, gestuelle, impératifs de la psychothérapie : acceptation, valorisation, démystification, diminution de tension.

3(2) Imitation, répétition, développement de la personnalité.

4(3) Avec la clientèle de St-Eugène, beaucoup en jouant avec l'enfant, jeux éducatifs, association d'images.

4.7. Quelles sont les techniques que vous utilisez le plus fréquemment dans vos INTERVENTIONS ?

1(0) T actiles-visuelles ; environnementales.

2(1) Tactiles, visuelles, fiches.

3(2) Techniques sont plus visuelles et tactiles.

4(3) Correction du phonisme par la méthode du thermomètre, le langage le fastec. Utilisation du cahier d'images. La méthode Rekus pour structurer la phrase. La répétition.

4. LES MODES D'INTERVENTION PAVILLON DAGENAIS PHASE A

4.8. Avez-vous l'habitude de PLANIFIER vos INTERVENTIONS ? Si Oui, quelle PLANIFICATION ?

1(0) Disponibilité selon les besoins et en se référant à un programme, en tenant compte du temps et de l'équipement.

2(1) Temps, lieu, durée, choix de l'activité, nombre d'enfants, type de matériel.

3(2) Oui, je suis un horaire établi afin de développer différents aspects de la personnalité de l'enfant.

4(3) Oui, tout dépend de l'enfant que je dois recevoir, une période de lien affectif, une période de travail propre à lui, à un niveau et à une période de jeu (dans lequel on incorpore le vocabulaire avec objectif réel).

4.9. Qu'est ce qui, dans cette planification, est préparé conjointement avec les autres intervenants ?

1(0) Possibilité : orthophonie, parent, centre de thérapie, matériathèque et bibliothèque.

2(1) Consultation : parents, éducateurs, psychologue, centre de thérapie, matériathèque.

3(2) Je prépare la programmation avec la stagiaire ; on consulte le centre de thérapie. Il existe aussi une communication avec les parents.

4(3) A l'occasion, pour les cas vraiment difficiles, la base du programme et préparer avec un orthophoniste attaché à la maison. Après cela il y a direction avec l'intervenant attaché à la classe de l'enfant dans le but de faire une suite.

4. LES MODES D'INTERVENTION — PAVILLON DAGENAIS — PHASE A

4.10. Qu'est-ce qui, selon vous, semble primer, dans la planification de l'INTERVENTION à l'égard des BESOINS de chaque enfant, à satisfaire ? Ces besoins sont-ils nettement définis ?

1(0) Affectif, autonomie, psycho-moteur, développement cognitif, communication, socialisation.

2(1) Besoins de sécurité, confiance, valorisation, bien-être physique.

3(2) Besoin affectif, relation individuelle éducateur/éduqué. Permettre à l'enfant de s'épanouir. Besoin de développer des intérêts. Eveiller l'enfant à son environnement. S'épanouir à son rythme.

4(3) Avec la clientèle de St-Eugène : affection, le bon contact, rendre l'enfant confiant ; le jeu éducatif.

4.11. Y a-t-il un problème que vous voudriez souligner et qui vous semble amoindrir votre efficacité dans votre INTERVENTION interdisciplinaire auprès de chaque enfant ?

1(0) Surtout la capacité de communication.

2(1) Communication. Centre de jour. Résidence.

3(2) D'avoir une période fixe pour rencontrer les éducateurs responsables de chaque enfant.

4(3) Non

4.12. Y a-t-il, selon vous, des situations d'apprentissage où il est difficile de combiner votre action avec celle des autres intervenants ? Si oui, quelles sont ces situations et quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

1(0) Le nombre d'intervenants au résidentiel, crée un problème de complémentarité.

2(1)

3(2) Etant donné l'intervention individuelle, on manque d'intervenants pour certaines activités.

4(3) Non

4.13. (Annulée à cause d'une erreur dans la question)

5. Les programmes d'études Pavillon Dagenais Phase A

5.1. Quelles sont les principales sources de vos programmes ?

1(0) MEQ, MAS, Portage Guide, fiches, à partir du Gunsburg.

2(1) MEQ, MAS, Portage Guide, Gunsburg, fiches.

3(2) MEQ, MAS, Portage Guide, Gunsberg, fiches.

4(3) Par l'orthophoniste attaché à la maison. Suite à l'évaluation de l'enfant.

5.2. Quels sont les objectifs TERMINAUX et INTERMEDIAIRES des programmes que vous avez développés ?

1(0) Term. : atteindre les critères de passage en milieu scolaire.

Int. : les six niveaux élaborés dans "Portage Guide".

2(1) Term. : Joindre les critères de passage à l'E.M.I.

Int. : Autonomie, motricité, socialisation, en vue de E.M.I.

3(2) Term. : atteindre les critères de passage pour l'E.M.I.

Int. : aspects psycho-moteur, intellectuel, communication, autonomie, améliorer le comportement.

4(3) Term. : que l'enfant arrive à comprendre les autres et à se faire comprendre des autres.

Int. : correction des troubles d'articulation. Développement du vocabulaire croissant. Structure de phrases simples et plus complexes. Que l'enfant puisse raconter des situations.

5. Les programmes d'études Pavillon Dagenais Phase A

5.3. Quels sont les programmes écrits dont on peut disposer ?

1(0) Portage Guide, fiches, programmes du développement moteur.

2(1) Fiches, programmes de psycho-motricité.

3(2) Portage Guide, fiches du développement psycho-moteur.

4(3) Portage Guide, les notes de cours de l'orthophoniste.

5.4. Avez-vous composé des guides (Documents d'accompagnement) pour ces programmes ?

1(0) Oui

2(1) Programmes-cadres des Centres de Jour.

3(2) Programmes-cadres selon les groupes.

4(3) -

5.5. Etes-vous satisfait (e) de ces programmes et de ces guides ?

1(0) Pr. : très satisfait, on continuera.

G. : à perfectionner.

2(1) Pr. : -

G. : à être développés.

3(2) Pr. : oui

G. : oui

4(3) Pr. : -

G. : -

6. LE CONTEXTE PHYSIQUE — PAVILLON DAGENAIS — PHASE A

6.1. Vous accommodez-vous facilement des locaux qui sont mis à votre disposition pour l'INTERVENTION individuelle, de groupe et pour le travail personnel ?

1(0) Nil

2(1) Les locaux sont nettement adéquats.

3(2) Répondent très bien à toutes mes interventions.

4(3) Assez grands, mais dommage que je sois obligé de le partager ; je ne peux pas le rendre accueillant pour les enfants.

6.2. Quelle opinion vous êtes-vous faite sur le matériel didactique qui est mis à votre disposition ?

1(0) Nil

2(1) Bon matériel, en quantité suffisante.

3(2) Le matériel répond bien aux besoins des enfants.

4(3) Bonne, il y a facilité.

6.3. Quelle opinion vous êtes-vous faite des manuels scolaires et de référence qui sont mis à votre disposition ?

1(0) Nil

2(1) Nous n'avons pas difficulté pour obtenir des livres.

3(2) J'aimerais savoir ce qui se fait dans d'autres milieux.

4(3) Ne sont pas suffisants et pas adaptés à la clientèle.

6.4. Quelle opinion vous êtes-vous faite des articles périssables et du matériel de consommation qui sont mis à votre disposition ?

1(0) Nil

2(1) -

3(2) C'est correct.

4(3) Aucun problème.

6.6. Etes-vous porté (e) à croire que certains services peuvent influencer votre INTERVENTION auprès des enfants ? Si oui, Comment ?

6.6.1. Le service de matériathèque ?

1(0) Oui, possiblement, je crois.

2(1) Oui, parce que le matériel est en quantité suffisante.

3(2) Cela nous permet de varier plus souvent les jeux.

4(3) Oui, car j'ai la possibilité de varier le matériel.

6.6.2. Le service des fournitures ?

1(0) -

2(1) -

3(2) Oui, car nous avons souvent besoin de matériel périssable.

4(3) Facilité de renouveler le matériel.

6.6.3. Le service de psychologie ?

1(0) Oui, possiblement (Centre de thérapie)

2(1) Oui, bonne disponibilité lors des évaluations.

3(2) Oui, nous avons eu une série de rencontres avec le psychologue pour l'évaluation des enfants.

4(3) Oui, par les rapports favorables.

6.6.4. Le service social ?

1(0) Oui, possiblement.

2(1) Oui, bonne disponibilité.

3(2) Pour la communication avec les parents.

4(3) Oui, pour un meilleur contact avec le milieu de l'enfant.

6.6.5. Le service du transport ?

1(0) Oui, possiblement.
2(1) Pas de problème.
3(2) Oui, ça va très bien.
4(3) -

6.6.6. Autres services ?
2(1) Centre de thérapie pour répondre aux besoins individuels.

7. LES HORAIRES — PAVILLON DAGENAIS — PHASE A

7.1. Quels sont les horaires propres au programme du groupe choisi ?

1(0) -
2(1) Du lundi au vendredi (09:00-11:30) (13:30-15:00)
3(2) "
4(3) A raison de 3/4h. semaine par enfant.

7.2. Quelles sont les intentions fondamentales qui servent habituellement dans l'établissement des horaires ?

1(0) Basées sur les besoins qu'on veut privilégier chez chacun des enfants.

2(1) L'enfant offre un meilleur fonctionnement le matin (09:00-11:30)

3(2) La priorité des activités dépend des besoins individuels des enfants.

4(3) Le problème que présente l'enfant, son âge, son degré d'attention.

7.3. Quelle opinion vous êtes vous faite sur le NOMBRE D'HEURES prévues à votre INTERVENTION individuelle ou de groupe dans l'horaire actuel ?

1(0) Nil
2(1) Suffisant
3(2) Le nombre d'heures d'activités est suffisant.
4(3) Manque de temps pour le nombre de clients. Impossible de recevoir chaque enfant plus d'une fois par semaine. Manque de temps pour la préparation.

7.4. Quelle opinion vous êtes-vous faite sur la répartition de vos INTERVENTIONS à l'intérieur de l'horaire actuel ?

1(0) Nil
2(1) Les activités de type intellectuel doivent se situer le matin.
3(2) Les activités intellectuelles sont plus le matin.
4(3) Pas assez fréquentes, manque de temps. Trop de clients.

7.5. Comment est sauvegardée l'INTERDISCIPLINARITE dans l'horaire actuel ?

1(0) Aucune opinion.
2(1) Ca se fait pour le langage et la psycho-motricité.
3(2) L'horaire respecte les autres disciplines.
4(3) Aucun problème.

7.6. Autres commentaires ? - Aucun commentaire formulé.

CORPORATION "LES DEUX RIVES"

CALENDRIER D'ACTIVITES 1978-1979

SERVICES EDUCATIFS

PAVILLON DAGENAIS

ECOLE ST-EUGENE

1978 AOUT

D	L	M	M	J	V	S
		(1)	(2)	(3)	(4)	5
6	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	12
13	(14)	(15)	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

1978 SEPTEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
					(1)	2
3	[4]	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

1978 OCTOBRE

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	(6)	7
8	[9]	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

1978 NOVEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

73

1978 DECEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	(21)	(22)	23
24	[25]	[26]	[27]	[28]	[29]	30
31						

1979 JANVIER

D	L	M	M	J	V	S
	[1]	[2]	[3]	[4]	[5]	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

1979 FEVRIER

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28			

1979 MARS

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

1979 AVRIL

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	[6]	7
8	9	10	11	(12)	[13]	14
15	[16]	(17)	18	19	20	21
22	23	24	25	26	(27)	28
29	[30]					

1979 MAI

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	(18)	19
20	[21]	22	23	24	[25]	26
27	(28)	29	30	31		

1979 JUIN

D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	(21)	(22)	23
24	[25]	[26]	(27)	(28)	(29)	30

1979 JUILLET

D	L	M	M	J	V	S
1	[2]	(3)	(4)	(5)	(6)	7
8	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	14
15	(16)	(17)	(18)	(19)	(20)	21
22	(23)	(24)	(25)	(26)	(27)	28
29	(30)	(31)				

HORAIRE:

Lundi au vendredi: 9:00 à 11:30 heures
1:30 à 3:00 heures

Sauf le mercredi: 9:00 à 11:30 heures

□ Congé clientèle et éducateur

○ Congé pour la clientèle

3441, RUE NOTRE-DAME / CAP-DE-LA-MADELEINE, QUÉ / G8T 7W6 / TÉL.: (819) 378 0...

8. L'ÉVALUATION — PAVILLON DAGENAIS — PHASE A

8.1. Qu'est-ce que vous avez l'habitude d'évaluer ?

1(0) Deux choses : apprentissages ; affectif-comportementsl.

2(1) Tous les aspects de l'enfant ainsi que son comportement.

3(2) Son comportement et ses acquisitions.

4(3) Le langage de l'enfant.

8.2. Avec quels instruments avez-vous l'habitude d'évaluer ?

1(0) Portage Guide. Gunzburg. Harvey, échelle 2e éd. Rapport de comportement.

2(1) Gunsburg. Portage Guide. Echelle du développement (Harvey, 2e éd.)

3(2) Echelle de développement Harvey II, Echelle Gunsberg. Portage Guide.

4(3) Méthode de l'orthophoniste. Examen du mécanisme oral périphérique, l'articulation, vocabulaire expressif et réceptif. Notion de compréhension.

8.3. Etes-vous satisfait (e) des résultats obtenus à l'aide de ces instruments ?

1(0) Valable et complémentaire pour vérification.

2(1) Résultats souvent relatifs, car un enfant peut avoir un certain niveau d'acquisition tout en ayant de graves problèmes de comportement.

3(2) Oui, sauf pour l'aspect du comportement de l'enfant.

4(3) Oui

8.4. Quel usage faites-vous de ces résultats d'évaluation ?

1(0) Evaluation, révision, vérification des apprentissages et potentialités.

2(1) -

3(2) Classement des élèves. Pour mieux s'ajuster dans nos interventions.

4(3) Elaboration du programme propre à chaque enfant. Savoir ce qu'il faut corriger pour atteindre le but visé.

8.5. Degré de force du groupe de cette année

1(0) Nil

2(1) Plus faible

3(2) Egal

4(3) Egal

8.6. Commentaires

1(0) Progressive

2(1) -

3(2) Permet de voir le niveau de chaque enfant.

4(3) -